C'EST LE 14 OCTOBRE
qu'aura lieu le
BAL DES PETITS LITS BLANCS
LOCATION à L'OPERA et à
« PARIS-PRESSE-L'INTRANSIGEANT »
100, rue de Richelieu

Paris-presse l'intransigeant 7e ÉDITION
MARDI 5 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1181
Saint-Constant

EN PAGE 2 :
BANLIEUE, fille mal-aimée de Paris
MONTREUIL-SOUS-BOIS
Suite de l'enquête de Geneviève MANCERON

AU CONSEIL DE SÉCURITÉ : BERLIN

MOLOTOV
(Manœuvre de dernière heure)
suggère une conférence à 4
pour régler entièrement le problème allemand

Par Lionel DURAND

LE Conseil de Sécurité, à la demande des « Trois », s'est réuni, à 15 heures, pour évoquer l'affaire de Berlin. Or, avec un sens de la synchronisation digne des plus belles manœuvres diplomatiques, Moscou vient de lancer une nouvelle série de propositions tendant à la reprise des négociations à quatre pour le règlement du conflit de Berlin et du problème allemand. La note qui, selon l'agence Tass, a été envoyée hier par M. Molotov aux trois gouvernements occidentaux ne contient aucun argument nouveau au sujet du blocus ou de la question allemande.

Mais le fait que M. Molotov ait choisi le jour même de l'inauguration au Conseil de Sécurité des Nations Unies du débat de Berlin, montre le sens véritable de la manœuvre soviétique. Il s'agit avant tout de torpiller les travaux du Conseil de Sécurité : il paraît évident que, dès le début de la séance, cet après-midi, M. Vychinski prendra la parole pour démontrer :

1° Que Moscou est entièrement d'accord pour reprendre les négociations sur la base des accords du 30 août, prévoyant la levée du blocus et l'introduction à Berlin de la monnaie soviétique d'occupation ;

2° Qu'il appartient uniquement aux « Trois » de reprendre la négociation. Sur le plan de Berlin, le blocus serait levé en attendant que soient fixées à quatre les modalités de l'entrée du mark soviétique dans la capitale. Sur le plan allemand proprement dit, les Occidentaux suspendraient l'application des accords de Londres en attendant que soient négociés, à quatre, les détails d'un règlement général sur l'Allemagne.

Comme on voit, la thèse soviétique est habile et il est certain que la dernière initiative de M. Molotov est susceptible de troubler quelque peu les esprits.

On croit cependant que la manœuvre de Moscou sera contrée dès aujourd'hui par les « Trois ». Les Occidentaux peuvent en effet réaffirmer leur position qui est sans équivoque : ils sont tout aussi prêts que Moscou à négocier, mais réclament, comme preuve de la bonne foi soviétique, la levée du blocus de Berlin à titre provisoire.

Il convient enfin de constater que toutes ces passes diplomatiques tendent vers le même but : la reprise des entretiens quadripartites, sans lesquels il ne saurait y avoir de règlement durable en Allemagne.

La note soviétique

Voici les points développés par le document de Moscou :

- L'affaire de Berlin ne se posait pas avant la réforme monétaire séparée décidée par les Anglo-Américains.
- Si cette réforme n'avait pas été faite, les Russes n'auraient pas été dans l'obligation de restreindre les transports.
- Les Anglais et les Américains poursuivent une politique visant à placer l'Allemagne hors du contrôle quadripartite.
- Leur politique accroît l'influence des éléments antidémocratiques et nazis d'Allemagne.
- L'application du plan Marshall aux zones occidentales constitue une violation des accords de Potsdam.

Conseil des 4 ministres

En conséquence, considérant que le problème de Berlin est lié à ce-

SUITE PAGE 3.

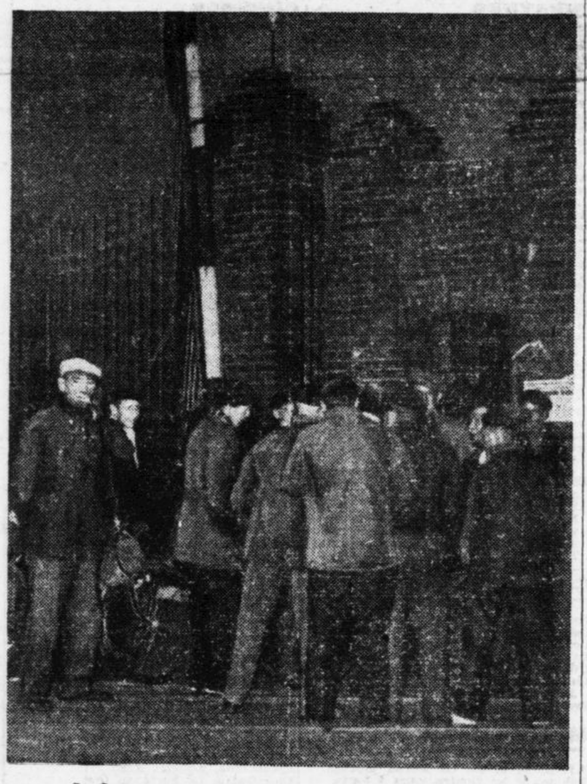
LA GREVE DES MINEURS EST TOTALE
COKERIES ET VERRERIES
vont fermer leurs portes
dans le Pas-de-Calais
DANS TOUT LE NORD, LES TROUPES SONT CONSIGNÉES

320.000 travailleurs du sous-sol représentant les ouvriers des charbonnages, des mines de fer, de bauxite, de potasse et des ardoisières se croisent les bras depuis ce matin. Plus un gramme de charbon ni de minerai ne sera extrait du sol français tant que durera la grève.

La situation, à 14 heures, semble s'aggraver singulièrement dans le bassin houiller du Pas-de-Calais. En effet, les cokeries d'Auchel et de Gonnay sont totalement arrêtées. Et l'on peut souligner la gravité du fait, car, non seulement il faut environ six mois pour rallumer le four, mais si le mouvement s'étendait, les usines de produits chimiques et les verreries seraient obligées de fermer leurs portes.

Dès maintenant, les villes du département sont totalement privées de gaz.

Combien de temps durera cette grève ? Le gouvernement paraît redouter qu'elle s'éternise et, pour éviter les incidents et les accidents des grandes grèves de l'an dernier, la direction des Houillères nationalisées a fait enlever le petit matériel et les chevaux du fond des puits ; les autocars et les camions des mines ont été mis sous la garde de l'autorité militaire, les réserves d'essence plombées, tandis que les garnisons du Nord sont consignées et que des renforts de C. R. S. ont été amenés dans le bassin minier.



Les premiers piquets de grève se sont installés à l'aube...

Ce que réclament les mineurs

Voici, formulées par la Fédération nationale du sous-sol (C.G.T.) les revendications des travailleurs du sous-sol :

- **Abrogation des décrets et circulaires gouvernementales relatifs au statut des mineurs, ainsi qu'au régime de la sécurité sociale minière.**
- **Minimum vital de 14.300 francs.**
- **Echelle mobile.**
- **Ouverture de l'éventail des salaires payés aux diverses catégories des mineurs.**
- **Augmentation des retraites et prestations, assimilation des maladies professionnelles aux accidents du travail.**
- **Garantie de la sécurité dans les exploitations, extension des pouvoirs des délégués mineurs.**

Il est revenu avec le sourire...

Après des représentations triomphales à Lyon, Maurice Chevalier est arrivé à Paris au début de l'après-midi.

— C'est maintenant que je vais jouer une forte partie, nous dit Maurice en évoquant la série de récitals qu'il va donner au Théâtre des Champs-Elysées.

Mais Maurice Chevalier peut conserver son légendaire sourire, il sera acclamé par les Parisiens comme il constituera le « clou » du Bal des Petits Lits Blancs où il se fera entendre le 14 ocotbre.

La médaille de la Reconnaissance des Pays-Bas à Georges LUCAS

Pour « services éminents rendus dans la résistance », notre ami Georges Lucas, directeur des services de vente de « Paris-presse-l'Intransigeant », reçoit, cet après-midi, des mains de l'ambassadeur des Pays-Bas, la médaille de la Reconnaissance.

Cette décoration s'ajoute aux nombreuses distinctions que son activité de patriote a déjà values à Georges Lucas de la part de plusieurs Etats.

LE COMITE DES PRIX FERA-T-IL DIMINUER les prix industriels ?

Mardi après-midi le comité national des prix se réunira sous la présidence de M. Coudé du Foresto, secrétaire d'Etat aux Affaires économiques. Il s'agit d'étudier le problème des prix industriels

On prévoit des débats animés. Le gouvernement sera critiqué par les syndicats et par le patronat, pour avoir augmenté simultanément les salaires, les impôts et les produits-clés.

A la lumière de ces débats, le gouvernement pourrait peut-être être appelé à diminuer les prix du charbon, du gaz et de l'électricité.

LES VOYAGEURS ONT BOUDE L'AUTOBUS CE MATIN

Augmentation, ce matin, du prix des transports, à Paris.

Le métro a connu l'affluence accoutumée, mais, par contre, les usagers semblaient bouder l'autobus.

Lorsque le trajet nécessite plusieurs tickets, il devient onéreux, en effet, de se déplacer par ce moyen de locomotion. Aussi, dans le courant de la matinée, nombreux furent les receveurs qui n'eurent pas besoin de décrocher la plaque « complet » !

LE RETOUR DE LA MISSION P.-E. VICTOR retardé par une tempête

Le *Brandal*, navire qui ramène les 22 membres de l'expédition Paul-Emile Victor au Groenland, a été pris par une tempête en doublant le cap Farvel.

Le marche du bâtiment a été retardée de 36 heures et sa date d'arrivée à Rouen, prévue entre les 10 et 12 octobre, en est retardée d'autant.

CADEAU! DURÉE LIMITÉE.
A tout acheteur d'une lunette LEROY...
une Jolie Photo.
Vous choisissez votre pose et vous opérez vous-même, dans nos magasins, devant le " Photo-Miroir Parmoy". Les verres LEROY, subissant en laboratoire les contrôles de qualité les plus rigoureux, sont souverains pour le repos et la conservation de la vue.
De la plus luxueuse à la plus courante
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
Allez-y aujourd'hui-même.
104, Champs-Elysées - 30, Rue Vivienne
12 Maisons dans Paris

On négociait un néotripartisme
pour assurer la paix sociale, la stabilité politique et barrer la route au R.P.F.
MAIS les communistes torpillent l'opération en briguant un renversement de nos alliances

Par Georges GARREAU

LES mineurs sont en grève, les travailleurs des services publics menacent d'en faire autant. Les économies promises n'auront pas lieu. Tant pis si le franc en souffre...

Et tandis que le gouvernement se débat, la confusion et les contradictions des partis ne font que s'accentuer.

A l'heure où des grèves tournantes mettent à rude épreuve l'économie et la production, le peut paraître paradoxal de parler de désaffection syndicale.

C'est cependant une réalité.

En fait, depuis qu'il y a presque autant de centrales syndicales qu'il y a de partis politiques, leurs effectifs s'effritent au lieu d'augmenter.

Parlons franc : les troupes de la C.G.T.-F.O. sont moins brillantes que ses états-majors.

Quant à la C.G.T. communiste, nous ne craignons aucun démenti en affirmant que ses effectifs sont en baisse très sensible et que ce fléchissement va en croissant. Tout comme l'Etat auquel elle en refuse les moyens, la C.G.T.K. est contrainte à diminuer son train de vie. Mais quand

SUITE PAGE 3.

Monsieur STOP

sera lundi sous un chapeau de fer et sous un chapeau de fer

(Tous les détails en page 2.)

Le 28e plan de la viande : mauvais départ
FORTE DIMINUTION DES ARRIVAGES A LA VILLETTE

Une forte diminution des arrivages a été enregistrée aujourd'hui au marché des bestiaux de la Villette.

Ce fait est attribué, d'après les spécialistes, au cours normaux fixés le 20 septembre dernier, par le secrétaire d'Etat aux Affaires économiques et au Ravitaillement et le ministère de l'Agriculture, et applicables à partir d'aujourd'hui sur ce marché. C'était, on le sait, le 28e plan de la viande.

Le nombre des animaux amenés accuse sur lundi dernier une régression de 2.245 bovins, 34 veaux, 4.816 moutons et 463 porcs.

LA FILLE DE SEZNEC A TUÉ SON MARI
Le Her a-t-il emporté dans la tombe le secret de la mort de Quemeneur ?
Francette, 11 ans, fille de la victime : "Je n'ai pas trop de chagrin. Papa était méchant"

(De notre correspondant particulier)

BREST, 4 octobre.

IL est des familles tragiques où les drames se succèdent de génération en génération. Celle de Guillaume Seznec, le bagnard breton, est du nombre. Seznec, bien qu'il n'ait jamais cessé de proclamer son innocence, fut condamné en 1924 aux travaux forcés à perpétuité, puis gracié après 24 ans de Guyane.

prit de certains : un employé de la T.C.R.P., M. François Le Her, affirma avait rencontré Quémeneur 24 heures après le moment où la police plaçait l'assassinat. Si ce témoignage avait été retenu, Seznec eut été mis hors de cause. Mais après des recherches sur la vie privée de Le Her, les policiers d'abord et le juge ensuite ne crurent pas pouvoir retenir ce témoignage et Seznec fut condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Plusieurs années après, de nouveaux indices ayant été recueillis par la famille, celle-ci obtint une

Il est à peine rentré chez sa fille, dans le Finistère, que celle-ci tue son mari, François Le Her, qui lui aussi avait été mêlé au premier drame de la famille.

Histoire d'un témoignage

En 1924, le conseiller général de Landerneau, M. Quémeneur, disparut et Seznec, garagiste dans les Côtes-du-Nord, fut accusé du meurtre. Cependant un témoignage spontané vint jeter le trouble dans l'escontre enquête. C'est à ce moment que le Club du Faubourg, à Paris, organisa une réunion au sujet de ce qui était déjà l'affaire Seznec.

C'est là que Le Her vint répéter son témoignage en faveur de Seznec et c'est là qu'il rencontra la fille de Seznec, encore toute jeune, Jeanne. Une amitié naquit de cette rencontre et, comme l'écrivirent les journaux de l'époque, cette amitié d'un homme âgé avec une toute jeune fille formait un émouvant fond à l'affaire Seznec.

François Le Her entreprit, avec l'aide d'un journaliste breton, une vaste campagne dans la région de l'Ouest, campagne qui, il faut le dire, rapporta une assez jolie fortune à Le Her, car toutes les réunions étaient payantes et au tarif fort pour l'époque

Cette publicité parut à certains assez tapageuse. Trônant au milieu de curieux, François Le Her se manifesta comme un apôtre au zèle un peu trop voyant.

Cet homme en pleine force, âgé de 56 ans, avait des yeux qui ne laissaient rien deviner, cachés qu'ils étaient, le plus souvent, par d'épaisses lunettes noires ; pourtant son visage n'a rien de particulièrement antipathique. En somme, un homme sans grande personnalité, à la recherche d'un vernis de « businessman ». Volontiers bonhomme, usant de modestie jusqu'à l'excès, patelin, courtois, serviable à l'occasion, recevant bien ses amis, parlant sans recherche, rien n'interdisait, à première vue, de lui frire confiance.

Et pourtant...

Second drame

Cependant un second drame allait se glisser dans la famille : En 1933, la femme de François Le Her, dont on ne parlait guère et qui existait pourtant — car François était père de trois enfants, dont une grande

SUITE PAGE 3.

LES GANGSTERS vont au cinéma...
...mais c'est pour emporter la recette !

Le gang des tractions ignore les dimanches. Il a opéré, hier, vers 18 h. 30 et a dérobé, avec sa technique habituelle la recette du Cinéphone des Champs-Elysées, s'élevant à 1.700.000 francs.

Il était 18 h. 30. Le caissier de cette société, M. Kourieff, âgé de 74 ans, faisait ses comptes, entre deux séances. Deux hommes, armés de colts et masqués pénétraient dans le bureau du caissier. Ils ligotèrent l'employé puis s'emparèrent de l'argent qui se trouvait sur la table et que M. Kourieff s'apprêtait à rentrer dans le coffre-fort.

Les deux malfaiteurs ont ensuite pris la fuite dans l'inévitable traction avant, dont personne n'a pu relever le numéro.

Un officier allemand accuse...
De nouvelles charges contre HARDY
qui, inculpé une deuxième fois, risque maintenant la peine de mort

Acquitté par la Cour de justice, où il avait comparu pour intelligences avec l'ennemi, arrêté de nouveau pour charges nouvelles, l'ancien chef de Résistance-Fer, René Hardy, avait été inculpé d'atteinte à la sûreté extérieure de l'Etat. Il n'encourait alors pas la peine de mort. Il n'en est plus de même actuellement.

En effet, l'ancien chef du service de contre-espionnage allemand de Lyon, Barbier, entendu en zone française, a déclaré qu'après son arrestation à Châlon, Hardy fit des révélations sur l'activité de la Résistance, les parachutages, les boîtes à lettres et le rendez-vous de Calluire.

Le commandant Gonneau, juge d'instruction au tribunal militaire de Paris, a notifié au détenu, le mois dernier, une nouvelle inculpation : celle de divulgation de secrets intéressant la défense nationale.

Interrogé à deux reprises en présence de Mes Constant et Thiraut, René Hardy a protesté de son innocence. Les avocats ont ajouté qu'il ne s'agissait, en réalité, que d'une « qualification nouvelle des faits qui ont abouti à l'acquittement ».

UN GARÇONNET DE 13 ANS SE SUICIDE DANS LA FERME de ses parents

NANCY, 4 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Un enfant de treize ans, Roger Velt a été trouvé pendu à une poutre de la ferme de ses parents, à Henriville (Moselle). Le malheureux enfant s'était servi de sa ceinture pour mettre son fatal projet à exécution.

Le petit Roger n'était pas maltraité et ne semblait avoir aucune raison apparente de se tuer.

Quand Seznec revint du bagne, la joie semblait être entrée avec lui dans la famille Le Her. En fait, son retour provoqua des scènes dont le drame d'hier est l'épilogue. Ici les trois acteurs sont photographiés au cours d'un dîner familial : assis à droite, Seznec de face et Le Her. Debout à gauche, Mme Le Her.

Ambre

RÉSUMÉ DES CHAPITRES PRÉCÉDENTS. — Jetée en prison pour dettes après avoir été abandonnée par son premier amant, Bruce Carlton, qu'elle avait suivi à Londres et dont elle a eu un enfant, Ambre Saint-Clair en a été tirée par un bandit de grand chemin, Jack le Noir. Celui-ci en a fait sa complice. Mais un soir il est surpris par le guet et tué. Ambre se réfugie dans la première maison venue.

Collée contre le mur, Ambre vit entrer dans l'antichambre un grand jeune homme, sanglé dans la culotte écarlate des gardes du roi. En voyant devant lui la belle fille, il réprima un geste de surprise.

— Que faites-vous ici ? demanda-t-il.

Comprimant les battements de son cœur, Ambre dit d'une voix entrecoupée :

— Je passais avec un mien ami, nous avons été attaqués par des voleurs...

Mais un grand tumulte retentit dans la rue. Puis on heurta à la porte. Celui que ses amis avaient appelé Rex fit un pas pour aller ouvrir, le sourcil froncé. La figure d'Ambre exprima une supplication touchante. D'un geste, l'officier la fit ranger contre le mur, derrière la porte qu'il ouvrit toute grande.

Il se trouva face à face avec un officier de police. Derrière, excités par leur quête et furieux de leur déconvenue, des sbires grommelaient des propos confus.

— Excusez-nous, Votre Honneur, fit le policier. Nous cherchons une ribaude de la bande de Jack le Noir...

Barrant la porte, l'officier ne bougea pas d'un pouce. Ambre, derrière le panneau de bois, se mordait le poing. Après une mortelle seconde, la voix de Rex reprit :

— Je suis le capitaine Rex Morgan, de la garde de Sa Majesté. J'étais ici et personne n'est entré.

Il repoussa la porte sur les argousins déconfits.

— Ainsi, dit-il en se retournant vers Ambre, vous m'aviez menti.

— Pardon ! murmura-t-elle... Vous m'avez sauvée... J'avais si peur... Vous n'auriez pas compris, je n'aurais pas eu le temps de vous expliquer...

Ils se regardaient. Dans les yeux du jeune homme, la méfiance, la compassion et le désir passaient alternativement. Ambre, une fois de plus, connut la griserie intime que lui donnait son assurance de pouvoir subjuguer les hommes par son charme.

— Et, en partant, où irez-vous ? murmura Rex, la voix adoucie.

Elle vint tout contre lui, comme pour trouver protection. Il frémit légèrement à son contact.

— Venez ! dit-il brusquement.

Il la guida vers une pièce obscure.

— Entrez là. J'ai à côté des amis que je vais renvoyer.

Rex vint peu après rechercher Ambre et la mena dans un salle à manger. Il ne restait dans la pièce qu'un seul des invités. Il s'inclina jusqu'à terre quand Ambre entra avec Morgan. Elle apprit que c'était un acteur de la troupe royale et que l'officier l'avait retenu à dessein.

— Voilà pourquoi j'ai pensé à vous, Ambre, que diriez-vous de devenir actrice dans la troupe de Sa Majesté ? La fonction comporte un grand avantage : les acteurs du roi ne peuvent être arrêtés pour dettes...

— La troupe est, en effet, sous la protection de Sa Majesté, dit l'ami de Rex, et je porte trop d'affection au capitaine Morgan pour ne pas tout faire afin que vous soyez engagée, mademoiselle.

Ambre savait aider la chance. Acteurs et gens de la maison du roi rivalisèrent d'enthousiasme pour l'accueillir dans la troupe.

Le public eut vite fait d'entériner le goût de ses protecteurs.

Pour ses débuts, on lui confia un tout petit rôle. Il s'agissait de lancer quelques mots de prologue et de saluer à la fin du spectacle.

A l'issue du spectacle, une petite foule, croissante, d'admirateurs des beaux-arts et des belles artistes se mit à l'attendre dans les coulisses. On l'escortait jusqu'à sa loge avec mille compliments qui déguisaient à peine, et même pas toujours, les offres de services les plus précises. Les uns jouaient sur leur fortune. Les autres sur leur bonne mine. Mais Ambre était maintenant trop avertie pour se lancer à l'aveuglette. Elle ne lâcherait pas le tien pour deux tu l'auras. De plus, ce qui l'aidait à rester fidèle au capitaine Morgan, un seul amour, un seul désir la hantaient : le désir, l'amour de lord Bruce Carlton, parti en mer...

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Paris-presse-l'Intransigeant and 20th. Century-Fox. Récit inédit tiré du film 20 th. Century-Fox For ever Amber, d'après le célèbre roman Ambre, de Kathleen Winsor. Voir à partir du 20 septembre.)

MONTREUIL-SOUS-BOIS

CAMPAGNARDE : *ses 800 kilomètres d'espaliers font encore vivre 10.000 familles*

INDUSTRIELLE : *ses 200 usines ou fabriques travaillent aussi bien pour l'alimentation que pour la chimie ou la métallurgie*

ARTISANALE : *capitale du jouet et de la pelleterie, elle a acclimaté, avec ses 400 ébénistes émigrés du Faubourg Saint-Antoine, les plus solides traditions du compagnonnage*

MONTREUIL-SOUS-BOIS est la quatrième ville du département de la Seine par sa population, la neuvième par sa superficie, et se classe trente-neuvième ville de France. Mais, si les conditions économiques lui prêtent vie, Montreuil fera mieux et plus : c'est une cité en plein développement.

Peuplée de Bourguignons cultivateurs et de Ch'timi ouvriers, c'est une ville double, bourg campagnard et faubourg aux grandes usines. Son originalité, c'est que, contrairement aux autres villes qui se perdent peu à peu dans la campagne, Montreuil a enfermé ses champs, sa banlieue, dans la ceinture de fer des grands immeubles et des usines.

Comme un noyau dans un fruit, c'est au centre de la ville que se trouve l'ancien bourg du XII^e^, mais ce bourg consiste surtout en cultures. Là s'étendent huit cents kilomètres d'espaliers cultivés par dix mille familles de propriétaires attachés au sol comme leurs poi-

Prochain article :
BOULOGNE

riers. Au-dessus des vieux murs gris, toujours replâtrés, qui serpentent pour s'offrir de leur mieux au soleil, vous voyez des milliers de sacs blancs dans lesquels mûrissent les fruits précieux. C'est de Montreuil que viennent les pommes de luxe, énormes et savoureuses, portant une petite figurine tracée par le soleil. L'année dernière les Montreuillois ont récolté trois cents quintaux de pêches, deux milles quintaux de poires et de pommes, tous fruits de luxe. Pendant la morte-saison, les Montreuillois font de la fleur. Ainsi la terre n'est jamais inactive.

Ce sont ces paysans de grande ville dont l'origine est bourguignonne, ils ont gardé l'accent de la province et vous avez la surprise de les entendre parler comme un diseur montmartrois ou un soldat canadien. Il est arrivé à Montreuil, une histoire curieuse : la ville a ouvert une école d'agriculture qui a une très bonne réputation dans tout le département et recrute dans les 80 communes de la Seine. Mais de Montreuil même elle n'a jamais eu que deux élèves. C'est que la culture spéciale du pays, la taille des espaliers est un secret de famille pour les horticulteurs, chaque famille ayant son procédé qu'elle garde jalousement et que l'on ne peut apprendre à l'école.

La foire-exposition

Et l'industrie ? Eh bien Montreuil compte deux cents industries différentes : métallurgique, chimique, alimentaire — et groupe plus de quatre cents artisans venus du faubourg Saint-Antoine, apportant toutes les traditions des ébénistes. C'est la première ville de France pour la pelleterie (apprêt et teinture), pour les jouets, pour les accessoires de T.S.F. Une des grandes vantardises des Montreuillois est de soutenir que tout se fabrique chez eux, aucun besoin d'aller se fournir ailleurs. Ils affirment aussi qu'avec telle maison d'apéritifs, ils possèdent en outre le plus gros chiffre d'affaires de la Seine.

Cette année, pour la deuxième fois, Montreuil a tenu sa foire-exposition de produits exclusivement locaux. Cent cinquante industriels y prennent part.

Orgueil de clocher

Les Montreuillois sont d'ailleurs les citoyens les plus chauvins de la banlieue. Essayez seulement devant eux la plus petite critique de leur ville. Sans doute, ils reconnaîtront qu'il y a encore, rue de Bagnolet, par exemple, des immeubles où le confort dit moderne ne serait pas un luxe. Le quartier italien, la Petite-Sicile, gagnerait à être construit et non en baraques. Les maisons que se sont fait construire les horticulteurs sur leurs champs, ne passeraient pas un concours de salubrité. Mais les 72.000 habitants de Montreuil affirment que ce sont des taches dans le soleil et que leur ville est la plus belle et la plus excitante.

Montreuil en tous cas s'efforce de grandir rationnellement. Ingénieurs et urbanistes affirment qu'ils veillent à ce que soient respectées par les industriels les zones d'habitation et à ce que personne n'emplète sur les 38 hectares d'espace vert qui sont les poumons de la ville : dix squares et deux parcs dont le parc Montreau qui est un superbe jardin anglais.

Montreuil a été le théâtre de la première expérience systématique de dépistage de la tuberculose. Sur 31.000 personnes examinées, les médecins trouvèrent 1.872 cas jusqu'alors non soignés. Ceci ne veut pas dire que la ville soit particulièrement malsaine. Elle comporte les dangers des agglomérations industrielles poussées trop vite.

Projets

La municipalité voudrait faire beaucoup — sous forme de crèches, dispensaires, colonies, consultations — pour la population de plus de huit mille enfants de Montreuil. Par parenthèse, c'est quand on voit dans les groupes de gosses un nombre vraiment exceptionnel de petites têtes filasses que l'on réalise combien de familles sont venues du Nord à Montreuil.

Il serait urgent de faire reconstruire un nouveau groupe scolaire car les écoles Voltaire tombent littéralement en ruines. Malheureusement ce projet coûterait 300 millions, c'est-à-dire le montant entier du budget de la ville pour une année.

Il y a un autre projet en carton, celui d'un hôpital intercommunal qui recevrait les malades de Montreuil et de huit communes avoisinantes. Un hospice modèle fonctionne déjà dans ces conditions.

Une des fiertés de Montreuil c'est le gymnase municipal qui est tellement fréquenté qu'il ne désemplit pas de neuf heures du matin à onze heures du soir.

Mais il faut dire que les vieux Montreuillois, en fait de sport, ont deux passions qui ne s'exercent pas au gymnase : le noble jeu du tir à l'arc et la boule. S'énorgueillissant de remonter à 1848, les compagnies d'archers et d'arbalétriers jettent chaque année des défis à leurs respectables rivales, centenaires aussi, de Rosny, Villemomble et Vincennes. Mais hélas, le recrutement n'est pas très nombreux : une cinquantaine de fervents au plus. Tandis que la boule...

Copyright 1948 by Geneviève Manceron and « Paris-presse-l'intransigeant ».

BANLIEUE
Une grande enquête de Geneviève MANCERON

... les Aventures de M. STOP

M. STOP au bal musette danse la samba avec la gagnante.

SAUF votre respect, je vais vous raconter ce qui m'est arrivé samedi, rue de Lappe, dans le langage du pays :

Au « Musette », dit « Le Noailles », dit « Le Nono », dit « Les Pédales », dit « Chez Nous », à dix plombes, une greluche me coince pour la guiche :

— Gy, vas-y de la samba : en avant, en arrière, en arrière, en avant et aboule l'oseille, qu'elle me dit.

Et elle m'arenaque de mon louis. Solange Régnier qu'elle s'appelle la souris et planquée 3, rue du Bourg-Tibourg, à Paname.

J'l'ai eu dans l'baigneur, mais j'suis joice parce que c'était badour et qu'y avait du trèfle.

◆

Dimanche, après avoir dit poliment « Bonjour madame ! » à la tour Eiffel je prends l'ascenseur, j'arrive au restaurant et je lance mes dix ballons du baudruche pardessus la barrière, du haut de la première plate-forme.

Tout le monde sait, en bas, qu'un des ballons vaut un louis d'or. Aussi 4.000 personnes sont là (comme par inadvertance) entre les quatre pattes de fer, au P.C.P. (point de chute présumé) des ballons. Bon vent, bonne brise, l'O.N.M. annonce : léger vent d'ouest avec une petite faiblesse pour le sud. Mais voilà qu'à quinze mètres du sol une trace de vent du nord, que personne n'avait prévue, se met à pousser malicieusement les ballons dans l'autre sens. 4.000 personnes qui courent : ça fait un drôle de cinéma, je vous le jure !

Enfin, comme on aurait pu le prévoir, c'est un garçon plafonnant à 1 m. 90 qui attrape le bon ballon, après des manœuvres dignes d'un champion du monde de basket. Henri Forsberg, 106, boulevard Richard-Lenoir, gagne ainsi le louis des Stop-ballons. C'est un Norvégien : la proximité de l'O.N.U. a joué pour lui !

Lundi 4 octobre, je donnerai le louis d'or à la première personne qui me saluera d'un coup de chapeau alors que je serai dans le VI^e^ arrondissement, entre 18 heures et 18 h. 20, sous un chapeau de fer et sous un chapeau de fer.

Mardi 5 octobre, entre 13 heures et 15 heures, il y aura deux « Monsieur Stop » au rond-point des Champs-Elysées, coiffés de deux chapeaux semblables. Le premier vous donnera un louis de carton, le second vous échangera ce louis de carton contre le louis d'or.

M. STOP.

MAYOL LA GDE REVUE D'AUTOMNE UN TRIOMPHE...
Rentrée du gd comique Paul ENSIA. The des Forges Sisters, Lys Roblins, L. Rimels. Tous les j. 15 et 21 h.

2. Paris-presse-l'intran (c)

100 · 100 · 100 ·
CONEDIE WAGRAM 68 Boulevard Malesherbes ETO. 52-32
MARY MARQUET · JACQUES ERWIN
INTERDIT AU PUBLIC
H. FABERT · R. FAVART · G. GRANDPRÉ · H. NOEL

MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES

OPERA-COMIQUE
Vendredi 8 octobre, 20 h. 30
SPECTACLE DE BALLETS
MA MERE L'OYE
KHAMMA
L'AMOUR SORCIER
avec
ESPANITA-CORTEZ
LA PRECAUTION INUTILE

NOUVEAUTES
Demain mardi rentrée de
FERNAND GRAVEY
LA PETITE HUTTE

CINE BOUL-MICH
43, boulev. Saint-Michel
SACHA GUITRY
dans
LE COMEDIEN

LE CENTRAL de la CHANSON
(Ex-Théâtre du Club des 5)
13, Fg-Montmartre - PRO. 81-41
Les vedettes de la radio
Robert BEAUVAIS - Gisèle PARRY
avec
la marionnette vivante Cancon
présentent
LE CAF' CONC' 48
ROGERS, M. CASADESUS, FRANCIS LOPEZ
et cinq vedettes de la Radio
Belleville cont. Grenelle
dans le championnat de Paris de la chanson
sous la présidence de
Le 4 oct. : MAURICE CHEVALIER.
Le 5 - ANDRE DASSARY.
Le 6 - ANDRE CLAVEAU.
Le 7 - GEORGES GUETARY.
Fauteuils : 100, 150, 200 fr. Loc. 14 à 18 h.
Tous les jours 21 h. Mat. Sam. Dim. 15 h.

PASSIONNANT !
Madeleine SOLOGNE, Maurice TEYNAC et Michel VITOLD joueront dès samedi prochain, au Théâtre de la Renaissance, une merveilleuse histoire d'amour : « LA FORET PETRIFIEE », le chef-d'œuvre de Robert-Emmet SHERWOOD, adapté par Marcel DUHAMEL.
(Location ouverte)

POURQUOI UN PAREIL SUCCES à L'AMBIGU
Parce que l'opérette célèbre
CLOCHEMERLE
y est présentée avec la MEILLEURE des GRANDES TROUPES COMIQUES

LES SECRETS DES FOLIES-BERGERE
L'initiative prise par M. Paul DERVAL d'exécuter à la matinée du lundi devant le public tous les changements de décors de « C'est de la Folie », la millionnaire revue de Michel GYARMATHY ayant remporté, de l'avis unanime de la presse, le plus grand succès, l'expérience sera renouvelée en matinée tous les lundis. Les 91 machinistes, électriciens, accessoiristes et tapissiers feront, devant le public, pendant la représentation, disparaître les 35 décors dans les cintres et dans les dessous, monteront et démonteront les praticables. Les changements de costume rapides seront exécutés sur scène. Cette représentation exceptionnelle, sera donnée lundi en matinée à 14 h. 30

SAMAJESTE chez Lodygen
JARDINS DES CHAMPS ELYSEES
DINERS DANSANTS CABARET tous les Jours Thé dansant
STEPHANE GRAPPELLY et son orchestre
RESERVATION ANJOU 48.30

LE TYROL
144, Champs-Elysées
Présente la « Revue 1948 » du
CLUB des FANTAISISTES
avec
FERNAND DAUV - GABRIELLO
RAYMOND MAGNIER - EDDY RASIMI
C'EST UN TRIOMPHE DE RIRE !
Tous les soirs à 21 h.
Dimanche 2 matinées 14 h. 30 et 17 h.

L'HOROSCOPE

Lundi après-midi. — Le Scorpion (23 oct.-22 nov.) mène assez durement le général et le particulier. Pour mieux réussir il joint l'hypocrisie à la violence. Le Sagittaire (23 nov.-22 déc.) connaît la gloire et le Lion (23 juil.-22 août) l'amour. L'étoile Eminente apporte le succès intellectuel à ses filleuls (20-25 juin, octobre et février). Offrir des fleurs mauves et des perles.

Mardi matin. — Des images angoissantes dépriment ceux qui, en fermant la main emprisonnent leur pouce et font la ligne de tête (seconde ligne transversale à partir des doigts) s'allonge dans la direction du poignet. Renoncer à la première habitude et éduquer la volonté.

M. L. SONDAZ.

radio

Vous pourrez écouter lundi

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 30, Emile Noblot et son orchestre.
CONFERENCES. — 17 h., Connaissance de l'homme : Gérard de Nerval ; 17 h. 30, Guy de Maupassant, par Mme Alvernhe.
VARIETES. — 18 h. 5, Images sonores de Grande-Bretagne ; 19 h. 7, La fenêtre ouverte ; 22 h. 20, L'avion décolle à...
THEATRE. — 20 h. 35, « Les Dangereux Bonshommes », de Népomucène Jonquille.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 19 h. 6, Orchestre de Strasbourg ; 20 h. 50, Orchestre national ; 22 h. 45, Toute la musique du monde.
VARIETES. — 18 h. 30, A vos ordres ; 20 h. 5, Baptême des ondes.

...et mardi

PROGRAMME NATIONAL. — 6 h. 45, Musique militaire et trompes de chasse ; 7 h. 28, Les beaux voyages ; 8 h. 15, Culture physique ; 8 h. 32, Mandoline ; 9 h. 15, Heure de culture française : le Béarn ; 12 h., Variétés américaines ; 12 h. 30, Orchestre de Lyon ; 13 h. 15, Panamerican ; 14 h. 5, Les nouvelles musicales.

PROGRAMME PARISIEN. — 12 h., La Tchécoslovaquie vous parle ; 12 h. 50, Télé Paris ; 13 h. 5, Maurice Chevalier baptise le Central de la Chanson ; 13 h. 30, La clé du chant.

7, place Pigalle **EVE** Téléphone Tru. 37-96
LA NOUVELLE REVUE
PARIS en SAMBAS
de 22 heures à l'aube

LES VEDETTES NAPOLÉON DELAMBRE
JON HALL . MICHAEL O'SHEA
BUSTER CRABBE
dans
LE DERNIER DES PEAUX-ROUGES
en couleurs naturelles
UN FILM COLOMBIA

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h. 30, La Flûte enchantée.
Comédie-Française (Salle Richelieu), 20 h. 45, Polyeucte.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, La Brouille ; L'Anglais tel qu'on le parle.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambigu, 21 h., Clochemerle.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 21 h., L'Extravag. Théodora.
Casino Montparnasse, 20 h. 45, La Comédie infernale.
Châtelet, 20 h. 30, Maréchale Sans-Gêne.
Coméd. Wagram, 21 h., Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont 20 ans.
Edouard-VII, 21 h., Shéhérazade.
Gaîté-Lyrique, 20 h. 30, Andalousie.
Grand-Guignol, 20 h. 45, Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Les Parents terribles.
Hébertot, 21 h., Des souris et des hommes
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 20 h. 45, Tovaritch.
Marigny, 20 h. 30, Othello.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Mogador, 20 h. 30, Violettes Impériales.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, Madame !
Porte-St-Martin, 21 h., Vérité toute nue.
Rochefort, 21 h., Miguel Manara.
Saint-Georges, 21 h., Mademoiselle.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.

RELACHE. — Opéra-Comique, Ambassadeurs, Atelier, Comédie Champs-Elysées, Gramont, Humour, Michel, Michodière, Montparnasse-Baty, Nouveautés, Noctambules, Potinière, Renaissance, Studio Champs-Elysées, Théâtre de Paris, Vieux-Colombier.

CHANSONNIERS

Cab. Noctambules, 21 h., Fol de Chaillot.
Cav. Républ., 21 h., Bons p. le serre-vis.
Coucou, 21 h., Poètes chansonniers.
Deux-Anes, 21 h., Les mains propres.
Dix-Heures, 22 h., Gaie paie où ?
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux, P. Dac, J. Marsac dans leurs œuvres.
Trois-Baudets, 21 h. 30, Gren. de Montm.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, La Revue joyeuse.
Bobino, 21 h., Quatre jours à Paris.
Casino Paris, 21 h., Paris Extra-Dry.
Etoile, 21 h., Attractions internationales.
Européen, 21 h., Vingt ans de Paris.
Folies-Bergère, 20 h. 15, C'est de la folie.
Mayol, 21 h., Grande revue d'automne.
Tabarin, 21 h., Ambiance.

CIRQUE

Medrano, 21 h., Fratellini.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Le Dessous des cartes.
Auberi, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Bonaparte, Paris 1900.
Cameo, Le Secret de Monte-Cristo.
César, Une grande fille toute simple.
Ciné-Champs-Elysées, Pontcarral.
Cinévog., Les Pieds Nickelés.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Une jeune fille savait.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Le Secret de Monte-Cristo.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Images, Le Colonel Durand.
Impérial, Si ça peut vous faire plaisir.
La Royale, Dédée d'Anvers.
Lord-Byron, Dédée d'Anvers.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Max-Linder, La Dernière étape.
Moulin-Rouge, La dernière étape.
Normandie, La dernière étape.
Pagode, Les Condamnés.
Palace, Quai des Brumes.
Panthéon, Aventures des Pieds Nickelés.
Fercire-Palace, Les Pieds Nickelés.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Régent Caumartin, Si ça peut vous faire plaisir.
Royal-Haussm. (Club), Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Métiès), Clochemerle.
Royal-Haussmann (Stud.), Hôtel du Nord
Seala, Les Amoureux sont seuls au monde
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les Démons de la liberté.
California, L'Aventure en Eldorado.
Ciné-Michodière, Légitime défense.
Delambre, Le Dernier des Peaux-Rouges.
Eldorado, Les Démons de la liberté.
Gaîté-Rochechouart, Lynchés à l'aube.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Les Vedettes, Dernier des Peaux-Rouges.
Lynx, Les Démons de la liberté.

FILMS ETRANGERS (Vers. origin.)

Agriculteurs, Passion immortelle.
Artistic, L'Assassin ne pardonne pas.
Avenue, Broadway en folie.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, Appelez Nord 777.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Appelez Nord 777.
Ciné-Opéra, La Porte du Ciel.
Cinépresse Ch.-Elys., Les Anneaux d'or.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre.
Français, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaîté-Clichy, Femme ou maîtresse.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Poiss.), Neiges sanglantes.
Napoléon, Le Dernier des Peaux-Rouges.
New-York, Tchindaks.
Olympia, Le Mur invisible.
Paramount, Les Anneaux d'or.
Paris, Massacre de Fort-Apache.
Portiques, Les Démons de la liberté.
Radio-Cité-Montparnasse, Les Maudits.
Rex, D'homme à hommes.
Ritz, Du Burlesque à l'Opéra.
Studio Rivoli, Match Cerdan-Zale.
Radio-Cité Opéra, Bambi.
Reflets, Citizen Kane.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Raspail 216, La Reine morte.
Stud. Universel, Du Burlesque à l'Opéra
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous

Les lapins australiens mangent des saphirs

Mrs Peggy Palmer, de South-Croydon, en Angleterre, a gagné 50.000 francs en donnant à son chien Rickyk du foie de lapi frigorifié importé d'Australie.

Ricky a mangé le foie d'excellent appétit mais a manqué s'y casser une dent. Il a craché un objet brillant que sa maîtresse a pris d'abord pour un morceau de verre.

Elle l'a montré à un joaillier qui lui en a offert cinquante livres sterling (50.000 francs). Le morceau de verre était un saphir blanc.

PORTE-ST-MARTIN
TOUT PARIS... RIT !!
AVEC
GEORGES MILTON
DANS
LA VÉRITÉ TOUTE NUE

A.B.C. Tous les soirs 20 h. 45. Mat. Sam. Dim. Lun. Jeudi
200e du plus grand succès de rire
LA REVUE JOYEUSE

Tarif des abonnements
C/c. Paris, 415-31.

TROIS MOIS	350 fr.
SIX MOIS	650 fr.
UN AN	1.250 fr.

AUJOURD'HUI NOUVEAUX PRIX DES TRANSPORTS PARISIENS.

C'est aujourd'hui qu'entrent en vigueur, dans la région parisienne, les nouveaux tarifs de transports :

Métro Billet simple : 10 francs. Carte hebdomadaire : 75 francs.

Autobus Carnet : 100 francs. Ticket isolé : 8 fr.

S.N.C.F. Billets de banlieue : hausse de 60 %. Cartes hebdomadaires : prix pratiquement doublés.

La S. N. C. F. A REPRIS L'HORAIRE D'HIVER

Depuis hier, la S.N.C.F. a repris son horaire d'hiver.

Les voyageurs auront tout intérêt à se munir d'un nouvel indicateur ou à consulter les horaires dans le hall des gares.

L'EMPRISE

roman tiré par Claude SYLVANE du film de Jack BERNHARD interprété par BELITA et Preston FOSTER

Saxon a des remords

SAXON n'avait pas revu Laura. Il trainait, les yeux ailleurs, les épaules voûtées, l'esprit absent. Ses chefs n'avaient pas été sans le remarquer. L'un d'eux, Meredith, avait même été jusqu'à lui dire :

— Vous n'êtes plus le même depuis que cette Laura Mead est revenue à Los Angelès. Vous n'avez tout de même pas peur d'elle ?

— Je ne pense pas, avait répondu Saxon.

A vrai dire, il ne savait pas. Ce dont il avait peur, ce n'était peut-être pas de la vengeance de Laura, mais de lui-même. Une lutte sourde se livrait en lui. Faiblirait-il au point de pardonner à Laura ce qu'elle avait fait ? Après quatre ans de séparation et d'efforts pour oublier, l'amour parlerait-il donc soudain, plus haut que l'honnêteté de Saxon ? C'était cela le drame...

Un soir, en rentrant chez lui, il trouva une enveloppe. Elle contenait une photographie avec une mot bref de Harrison : « En trois semaines et demie, ta protégée a obtenu un énorme succès ici. Je te suis reconnaissant de me l'avoir amenée. J'ai fait faire quelques photographies. Elle m'a demandé de t'envoyer celle-ci, puisque tu t'intéresses à elle ».

Laura ! Elle souriait, avec ce regard clair dans lequel Saxon avait si souvent cherché fiévreusement une certitude. Belle, oui elle était belle. Il posa la photographie, regarda l'heure à son poignet. Il était minuit moins un quart, l'heure à laquelle elle devait sortir de la patinoire. En se hâtant, il la trouverait en route.

Alors, il prit son pardessus et son chapeau et descendit l'escalier d'un pas rapide.

Dans l'ombre, sur le trottoir opposé où se trouvait l'hôtel de Laura, il guetta son retour. Elle ne tarda pas. Elle marchait d'un pas rapide. Il la vit entrer. Quelques secondes plus tard, la fenêtre de sa chambre s'éclairait. Saxon n'avait pas bougé.

Longtemps, il demeura immobile, les yeux fixés sur cette fenêtre. Puis, la lumière s'éteignit et il rentra lentement chez lui.

Rand avait raison. Il valait mieux ne plus voir Laura. Cependant, le jour où celle-ci devait venir signer au bureau de miss Turner, Saxon n'y tint plus : il se rendit là-bas.

Elle arriva, calme, très maîtresse d'elle-même. Il remarqua tout de suite qu'elle était mieux mise et arrangée avec plus de coquetterie. Elle portait une jupe noire et une veste claire. Elle le dévisagea avec mépris et s'installa dans le fauteuil que lui désignait miss Turner tout en la félicitant :

Ce soir, à 20 h. 30, Maurice Chevalier baptisera au champagne le Central de la Chanson, en plein faubourg Montmartre, depuis le n° 13. Il sera entouré de vedettes et de personnalités de la chanson comme Lucienne Boyer, Albert Willemetz, Vincent Scotto, Sinoël, Boucot, etc... Il présidera ensuite le premier spectacle du Central dont la première publique aura lieu demain mardi en présence d'André Dassary.

Résumé des chapitres précédents

LAURA MEAD, ex-danseuse et excellente patineuse, vient d'être mise en liberté provisoire après quatre ans de prison. Elle a été accusée de complicité dans un vol de diamants commis par un certain Hollis Smith, mais n'a cessé de crier son innocence. C'est un policier, Saxon, qui l'a arrêté malgré l'amour qu'il éprouvait pour elle et elle a juré de le tuer ainsi que son avocat, Simon Rand, qui l'a mal défendue. Rand demande à miss Turner, chargée de surveiller les filles sortant de prison, de s'occuper spécialement de Laura. Le soir même de son retour, Saxon la trouve en rentrant chez lui. Elle lui déclare qu'elle ne sait où aller et lui demande l'hospitalité. Pendant la nuit, Saxon voit la jeune femme se lever et tenter de s'emparer du revolver qu'il a posé près de lui. Il prévient son geste. Le lendemain, Saxon lui trouve une chambre dans un hôtel et la fait engager dans une patinoire. Il revoit Rand et celui-ci lui affirme que Laura s'est confessée à lui au moment du procès et qu'elle est bien coupable. Il lui conseille de la fuir.

— Vous avez bien travaillé depuis quatre semaines, Laura. J'ai entendu dire que vous alliez être en vedette dans la prochaine féerie de la glace. Je vous félicite.

— Merci.

— Les journaux disent beaucoup de bien de votre talent. Mais je dois vous prévenir : dans votre nouvelle vie, plus d'un homme va tomber amoureux de vous...

— Est-ce contre le règlement ?

— Naturellement non, mon petit. Ce que je veux dire, c'est que vous aurez de nombreuses occasions de rencontrer des hommes très bien. Tâchez de profiter de ces occasions pour votre bien.

Laura se leva. Avant de partir, elle demanda en désignant Saxon qui, les bras croisés, debout derrière miss Turner, n'avait pas cessé de la regarder :

— Travaille-t-il dans ces bureaux maintenant ?

— Quelquefois. Le lieutenant s'occupe des libérées.

— D'une façon toute amicale, bien entendu ? dit Laura d'un ton sarcastique.

— Naturellement, répondit miss Turner.

Ne plus revoir Laura ! C'était vite dit. Saxon demeurait hanté par le passé, par l'accent de sincérité de cette fille criant, aujourd'hui encore, qu'elle n'était pas coupable.

Coupable ? Qui eut jamais pu l'affirmer après l'avoir vue à la patinoire ? Saxon s'y était rendu un soir.

— Elle est très bonne, lui avait dit Harrison en faisant allusion au talent de Laura.

Elle était mieux que cela. Quand le policier la vit apparaître dans le costume palliété qui moulait son corps sculpé et découvrait ses longues jambes et ses épaules gracieuses, glissant, tournant, dansant sur la piste, rapide, aérienne, irréelle, pour tomber enfin à genoux sous les applaudissements de la salle, il ressentit un choc.

Il y avait dans le visage de Laura comme une extase qui la transfigurait. Tout était pur en elle, ses traits, son corps, son regard, ses gestes, son art. Se pouvait-il qu'il en fut autrement de son âme ?

C'est ce qu'il voulait lui dire en allant à sa loge après son numéro. Elle avait dansé sur un disque qui lui rappelait tant de souvenirs, celui qu'il avait entendu au bar et qui le bouleversait ! Il était entré chez Laura qui se déshabillait derrière un paravent. Elle avait cru que c'était Harrison et l'avait remercié pour cette musique, faisant allusion aux souvenirs qui s'y rattachaient. Quand elle s'était aperçue que c'était Saxon qui l'écoutait, elle avait repris son ton dur. Et il était reparti sans rien lui dire.

Il avait patienté encore quelques jours, puis un soir n'y tenant plus, il était allé se poster devant la porte à l'heure où elle rentrait chez elle.

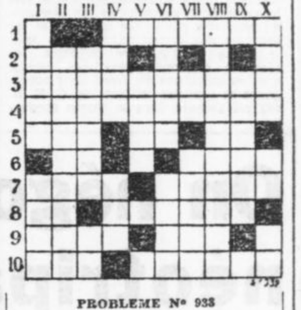
Elle n'était pas seule. Un homme l'accompagnait. Saxon les vit s'arrêter devant l'hôtel, sonner et entrer tous les deux.

(A suivre.)

(Copyright 1948 by Claude Sylvane and Paris-presse-l'Intransigeant).

DEMAIN :
Une confrontation

mots croisés



PROBLEME N° 933

HOR. — 1. A ne pas prendre pour des lanternes. — 2. Rude. — 3. Titre que porta le chef d'une révolution. — 4. Diminutions. — 5. D'un auxiliaire. Interjection. Mesure chinoise. — 6. Canton. Instrument ancien. — 7. Sur une croix. Pour les concierges. — 8. Indication géographique. Inutilité. Barrière. — 9. Bonne à cueillir. Palmipède. — 10. Roide Juda. Madame Alliboron.

VER. — I. Relève la sauce. Prénom féminin. — II. Planées. — III. Promeneur nul intentionné. Vieux rossell. — IV. Habile. Congé latin. — V. Nymphe. — VI. Petite écluse. Prénom masculin. — VII. En entier. On la beurrait autrefois. — VIII. Ce n'est parfois des utopies. — IX. Communes mesures. — X. Certains. Poisson. Règle.

Solution des mots croisés du dimanche

HOR. — 1. Vasistas. — 2. Avare. Iago. — 3. Logement. — 4. Eue. Oéans. — 5. Té. Fen. Nue. — 6. Store. Ll. — 7. Id. Lits. — 8. Lalo Euler. — 9. Lions. Te. — 10. E.S.N Arènes.

VER. — I. Valetaille. — II. Avoué Dals. — III. Sage. Salon. — IV. Ire. Et. On. — V. Sem.

TOUTE LA VIE S'EST ARRÊTÉE DANS LES MINES DE FRANCE

LES GRÈVES

DEMAIN :

« démonstration » des Services publics

...et arrêt possible de la distribution d'eau

Un arrêt des services des Eaux se produira-t-il demain dans la banlieue parisienne, à l'occasion de la « journée d'action » revendicative des services publics C.G.T. et C.F.T.C. ?

On peut le craindre, car le syndicat groupant le personnel vient d'inviter les usagers à prendre toutes dispositions utiles en cas d'un arrêt éventuel de la distribution de l'eau dans la journée de mardi.

Entrevue aujourd'hui entre les représentants syndicaux et la direction de la compagnie des Eaux de la banlieue de Paris.

Dans les P. T. T.

La Fédération postale (C.G.T.) proteste contre la suppression de 6.140 emplois et organise demain une journée revendicative nationale au cours de laquelle de courts arrêts de travail se produiraient.

L'éclairage

M. Queuille recevra, à 19 heures, une délégation de l'Electricité de France.

Chauffeurs de taxi

Agitation aussi parmi les chauffeurs de taxis. Réunion des syndiqués C.G.T. demain après-midi ; des décisions seront prises.

Banque de France

Le syndicat national indépendant du personnel de la Banque de France se déclare satisfait des résultats qu'il vient d'obtenir. Tout conflit est donc écarté.

Devant les grandes grilles closes des mines du Nord, seuls des piquets de grève montent la garde

(De notre envoyé spécial François CHARBONNIER)

DOUAI, 4 octobre.

LA grève est totale au pays noir depuis ce matin. A 6 heures, l'heure de la première descente, aucun des 130.000 mineurs de fond du bassin ne s'est rendu au travail.

Douai est encore dans l'obscurité. Nous croisons, dans les rues rendues glissantes par le crachin qui tombe depuis plusieurs heures, quelques rares métallos, mais aucun gendarme et aucun C.R.S. ne se montre.

Devant la fosse Notre-Dame, qui occupe normalement 2.000 ouvriers et dont les portes restent closes aujourd'hui, une quinzaine de mineurs sont rassemblés : le piquet de grève, composé, uniquement d'ailleurs, de militants cégétistes

— Mais les gars de la C.F.T.C., m'explique l'un d'eux, participent également aux piquets. Ils sont deux ou trois à la fosse Gayat.

Autour de nous, le silence est total.

Mais à ce moment, un cycliste apparaît : un surveillant qui veut pénétrer dans la mine.

— Où vas-tu ?

— Je suis surveillant. Il faut bien que j'entre.

— C'est nous qui surveillons aujourd'hui. Tu n'as rien à faire ici.

Sans insister, l'autre fait demi-tour, enfourche son vélo, s'éloigne, mais un gréviste le rappelle :

— Pour le fonds de solidarité, donne quelque chose ?

Le surveillant hésite. Les militants cégétistes l'entourent. Il sort, finalement, de sa poche un billet de cent francs et reçoit, en échange « un bon de participation de cent francs à la souscription nationale du parti communiste français, élections d'octobre 1948 ».

« Cette maison est à vous »

D'Anzin à Lens, les corons sont paisibles. Seule, la grande banderolle rouge et blanche qui orne la façade du syndicat cégétiste de Lens : « Mineurs, cette maison est vôtre. Lacoste veut vous l'arracher. Pour la défendre : liberté et action », rappelle aux habitants de la ville que la lutte est commencée.

Mais depuis que « Force-Ouvrière » a décidé, hier, à Lens, au cours de son congrès extraordinaire, de ne participer qu'en principe à la grève, cette lutte revêt un aspect de guerre des nerfs.

— Le gouvernement, m'a expliqué M. Menu, l'auteur de la motion votée par le congrès « Force Ouvrière », nous a fait des promesses qui n'ont pas été tenues. Si nous ne voulons pas que la C. G. T. soit la principale bénéficiaire de la grève, nos militants doivent être partout présents. En novembre dernier, nous leurs avions conseillé de travailler et ils se sont fait matraquer par les communistes. Nous ne voulons pas répéter cette fois cette erreur.

Les autocars enlevés

Le souvenir de la grève de 1947 plane, d'ailleurs, sur tout le bassin minier. C'est pour empêcher les grévistes de s'emparer des camions et des autocars des mines que tous les véhicules ont été rassemblés près de Lille et d'Arras, dans des parcs gardés militairement.

En outre, les chevaux ont été ramenés au jour. Et, pour éviter l'effondrement des tailles, les boisages ont été renforcés.

— Nous devons, m'a expliqué un ingénieur de Douai, limiter les dégâts. Malgré ces précautions, l'optimisme n'est pas sans mélange aux houillères nationales.

Mais des mesures de sécurité prises par le gouvernement, rien ne transpire pour l'instant. Sans doute les troupes sont-elles consignées dans leurs casernes et des forces de police sont-elles prêtes pour assurer, le cas échéant, la liberté du travail, mais il faut bien dire qu'elles en sont au stade de l'occupation invisible...

Le conflit se déroule dans le calme

A 10 heures, ce matin, on ne signale aucun incident sérieux.

On signale 130 descentes à la fosse Ledoux, dans le bassin de Valenciennes.

Les cokeries et centrales électriques marchent au ralenti. Les usines fonctionnent avec un personnel très réduit.

A la direction générale de Douai, les employés C. G. T. ne se sont pas présentés ce matin. Le personnel faisant partie de la C. F. T. C. est venu, mais a quitté les bureaux quelque temps après.

Les employés des grands bureaux de Bruay-en-Artois qui se trouvaient à leur travail, ce matin, ont été expulsés de leurs bureaux par les grévistes.

Dans les mines de Lorraine et les mines de potasse d'Alsace la grève est effective et générale.

Grève effective également dans les charbonnages des Bouches-du-Rhône et de la Grand'Combe.

L'O. N. U.

(Suite de la première page)

lut de l'Allemagne dans son ensemble, la note soviétique propose la réunion du conseil des quatre ministres des Affaires étrangères pour étudier la question de la situation de Berlin et celle de l'Allemagne dans son ensemble, « en accord avec les décisions quadripartites de Potsdam ».

La note établit encore :

« Le problème de la situation de Berlin est étroitement lié à celui de l'Allemagne dans son ensemble, et, conformément à l'article 107 de la charte des Nations Unies, il doit être réglé par les gouvernements responsables de l'occupation de l'Allemagne et non pas soumis au Conseil de sécurité.

» La déclaration du gouvernement des Etats-Unis, suivant laquelle une situation se trouve créée, menaçant soi-disant la paix internationale et la sécurité ne correspond pas à la réalité des faits. Elle ne constitue rien d'autre qu'un moyen de pression ou une tentative de recours aux Nations Unies pour servir des buts agressifs.

» Le commandement soviétique propose que les directives données aux commandants en chef (en Allemagne) et adoptées le 30 août soient reconnues comme un accord entre les gouvernements de l'U.R.S.S., des U.S.A., de la Grande-Bretagne et de la France, accord sur la base duquel la situation de Berlin doit être réglée. »

BREF

vous devez savoir que...

■ UN INCENDIE S'EST DECLARE A L'USINE BERTRAND, fabrique de pâtes alimentaires, à Grigny, détruisant 1.500 mètres carrés d'ateliers et un matériel spécial qui venait d'être installé. Les dégâts, non encore évalués d'une façon précise, atteindraient cinquante millions.

PARIS

PREMIERS ETATS GENERAUX DU COMMERCE, du 18 au 20 octobre, à Paris. 3.600 délégués participeront aux débats.

QUARANTE-SIXIEME ANNIVERSAIRE DE LA MORT D'EMILE ZOLA. Le traditionnel « pèlerinage » à Médan a réuni deux cents personnes.

PROVINCE

UN SOLDAT DU 71e R.I., Yves Le Louedec, est trouvé mort sur la voie ferrée entre Chateaudren et Plouagat. On ignore les circonstances du décès.

DEUX HOMMES PRIS DE BOISSON sont happés par un train, près de Rennes : l'un, dont on ignore l'identité, est mort, son camarade, M. Gruel, ouvrier agricole, a un bras sectionné.

DESESPEREE DE LA MORT DE SA FILLE, âgée de cinq ans, qui s'était noyée dans une mare, Mme Genevois, cultivatrice à Saint-Eugène (Saône-et-Loire), se suicide en se portant plusieurs coups de rasoir.

DEJA MERE DE SEPT ENFANTS, Jeanne Martin, quarante ans, ouvrière à Besançon, tue son enfant nouveau-né et le jette dans le Doubs. Elle est écrouée.

ETRANGER

SELON UN COMMUNIQUE OFFICIEL du gouvernement péruvien, la révolte militaire qui avait éclaté hier matin a été définitivement maîtrisée. Toutes libertés civiles ont été momentanément supprimées.

LE CLERGE DE TRANSYLVANIE rompt avec l'Eglise grecque et se rallie à l'Eglise orthodoxe russe.

M. JACQUES ELLIUM, rédacteur en chef de la revue française « L'Hameçon », participant au championnat international de pêche à la ligne, à Hastings, ferre une anguille de mer de 14.380 grammes.

PLUSIEURS CENTAINES DE PERSONNES ont vu samedi évoluer un mystérieux engin à trois mille mètres d'altitude au-dessus de la ville chilienne de Chillan. Un nuage de fumée s'est dégagé de cette sorte de disque recouvrant la localité.

LE NÉOTRIPARTISME

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

elle réduit, par exemple, le nombre de ses automobiles, personne ne se mettra en grève pour l'y faire renoncer.

Au point d'équilibre instable où nous sommes parvenus, il est normal que presque tous les partis tendent à se diviser sur le choix de la route à suivre.

C'est ainsi qu'on constate trois tendances au sein de la S.F.I.O.

La première est communisante, la seconde est contre la participation des socialistes au ministère, tandis que la troisième est pour.

Mêmes divisions profondes au sein du Rassemblement des gauches. L'U. D.S.R. approuve ses ministres d'avoir voté contre l'ajournement des élections cantonales, tandis que le bureau du parti radical-socialiste approuve M. Cudenet d'avoir couvert et rendu possible cet ajournement. Mais c'est à la reflet de la tendance « herriotiste », qui a récemment connu des échecs tels que M. Herriot a donné sa démission de président du parti. La guerre des « deux Edouard » continue sans que, pour autant, M. Daladier soit d'accord avec la tendance « gaulliste » des jeunes radicaux.

Quant au M.R.P., il est non moins évident que des courants très divers le traversent.

La « fraction Teitgen » et les syndicalistes nuance Poimbœuf s'y prononcent nettement pour la main tendue au communisme contre le gaullisme.

Plaidoyers pour le tripartisme

Ce sont les raisons qui ont amené certains éléments de tous les groupes de la Troisième Force à suggérer le retour au tripartisme, c'est-à-dire la participation des communistes au gouvernement.

Il s'agirait donc d'un syndicat de défense des intérêts menacés sous le prétexte de préserver le régime républicain et pour cela réaliser l'unanimité contre le R.P.F.

Et cette opération parlementaire a trouvé quelques oreilles complaisantes dans certains milieux industriels inquiets du trouble que les grèves apportent à leurs profits et naïvement enclins à penser « qu'ils s'en tireront toujours, à condition de savoir contracter en temps voulu « une assurance sur l'avenir ».

Et, déjà, dans les couloirs des assemblées, on chuchotait que M. Herriot accepterait de présider à la reconstitution de ce néo-Front populaire.

Mais voici que, soudain, tous ces beaux espoirs paraissent s'envoler.

L' « Humanité » précise que « si l'idée d'un gouvernement d'union démocratique progresse dans les masses populaires », elle ne doit pas être détournée de son objet. Et elle déclare :

Il s'agit de tout autre chose que de collaborer avec les politiciens à la dévotion des impérialistes américains. Le gouvernement d'union démocratique sera une politique fondée sur le rétablissement de l'indépendance nationale.

Ainsi l'équivoque est levée. Il n'est pas question de refaire le tripartisme en offrant **aux communistes des strapontins ministériels en bout de table**, mais bien d'un gouvernement à direction communiste avec renversement des alliances, la répudiation de l'accord de Londres, l'abandon par la France du bloc occidental.

Voilà qui risque fort de gêner M. Poimbœuf et M. Fonlupt-Esperaber.

Quant au « Populaire », il écrit à propos de l'imminence d'un retour au tripartisme :

Mais le parti communiste s'est chargé de répondre aux habiles ou aux naïfs. Il l'a fait par la voix d'Etienne Fajon, qui trait de « trotzkistes contre-révolutionnaires » ceux qui envisageraient la possibilité d'une rentrée des communistes dans un gouvernement de coalition. C'est « invitation insultante », dit le porte-parole du Kominform.

Le communisme veut le pouvoir pour lui et contre la politique « américaine ».

Socialistes et M.R.P. refusent plus que jamais de se rapprocher du gaullisme.

Si le pays était consulté, il aurait donc à choisir entre trois tendances, R.P.F., communistes et Troisième Force.

Mais aussi... on ne consulte pas le pays.

M. BOLLAERT a quitté l'Indochine

SAIGON, 4 octobre (*A.F.P.*). — A l'expiration de son mandat, M. Bollaert, haut commissaire de France, a quitté ce matin l'Indochine.

DES MAIRES BRETONS MENACENT DE « DEBRAYER »

De nombreux maires et conseillers municipaux de l'arrondissement de Vitré, ont adopté aujourd'hui le principe d'une grève administrative du 24 au 31 octobre en signe de protestation contre « le retard apporté à la parution du décret Poinso-Chapuis ».

DEMAIN : CONFERENCE DE PRESSE de M. Pierre de Gaulle

M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, fera une conférence de presse sur son récent voyage aux Etats-Unis, demain, à l'Hôtel de Ville.

SURVEILLANCE NOCTURNE

PARIS, 3 octobre. — Une agence de police privée, spécialisée dans la surveillance nocturne des immeubles, a décidé, après de nombreux essais comparatifs, de pourvoir tous ses agents de boîtiers électriques Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

LA NOUVELLE TRAGÉDIE DE LA FAMILLE SEZNEC

(Suite de la première page)

jeune fille de seize ans — un jour, Mme Le Her disparaissait de Paris et on apprenait qu'elle s'était suicidé chez sa sœur, à Porspoder, dans le Finistère. Elle avait absorbé un verre de vin chaud dans lequel elle avait jeté un cachet. S'endormant peu après, elle ne s'était pas réveillée, et, après quatre jours de sommeil létargique, elle s'était finalement éteinte, malgré les soins du médecin local.

On conclut au suicide, mais l'enquête de la gendarmerie rendit publique la liaison entre François Le Her et Jeanne Seznec, qui avait alors une vingtaine d'années.

Jeanne Seznec elle-même ne nia pas avoir été reçue constamment chez François Le Her, et au su et au vu de la femme de celui-ci. Quelques mois plus tard, Jeanne Seznec épousait François Le Her.

Les années passèrent et, en 1947, Guillaume Seznec obtint, grâce à sa bonne tenue au bagne, d'être gracié. Il rentra, au mois de juillet 1947, chez sa fille, à Plourin-Ploudalmézeau (Finistère).

Que se passa-t-il alors entre les deux hommes, Guillaume Seznec et François Le Her ? En tout cas la mésentente qui semblait régner depuis longtemps dans le ménage ne tarda pas à s'aggraver, et Seznec fut obligé de quitter le domicile de sa fille et de se réfugier dans le sud du Finistère. Les voisins de la famille affirment alors :

— Jeanne Le Her veut quitter son mari pour suivre son père.

C'est sans doute là que commence le drame dont la conclusion s'est déroulée si tragiquement hier.

Scène de famille

Il était en effet 15 h. 30, hier dimanche, lorsque les gendarmes de la Ploudalmézeau virent arriver l'un des enfants des époux Le Her, le petit Jean-Claude, leur annonçant qu'ils devaient venir immédiatement chez ses parents.

Les gendarmes pensèrent à une nouvelle scène de ménage. Ils ne furent pas peu surpris lorsque, arrivant à Plourin, le maire leur annonça qu'ils auraient à se trouver en face d'un cadavre...

Et voici comment les malheureux gosses expliquèrent le drame :

— Toute la journée d'hier et ce matin, papa et maman se sont disputés. Papa parlait de grand-père (Seznec). Il disait : « Jamais il ne sera réhabilité. C'est une épave, et je ne m'occuperai plus de lui ». Et puis, il a menacé maman qui voulait partir. Il a tiré son revolver en criant : « Essaie de t'en aller !... Tu verras !... Je te tuerai et je tuerai le vieux ! »

Le Her et sa femme étaient venus à Paris mercredi pour reprendre possession, en banlieue, d'un petit pavillon qui venait d'être déréquisitionné.

Comme toujours lorsqu'elle était seule avec son mari, Jeanne Le Her considéra ce voyage comme une catastrophe : Le Her s'amusait à exciter la nervosité de sa femme, la harcelant sans cesse. Celle-ci a même révélé aujourd'hui que pendant une course en taxi dans Paris, Le Her ouvrit brusquement la portière et tenta de la précipiter dehors. Grâce à l'intervention du chauffeur, le drame fut évité.

Le retour fut comme l'aller : une longue série de discussions, de plus en plus violentes. Le petit Bernard, 4 ans, qui accompagnait ses parents, se souvient des disputes. Les deux autres gosses du ménage avaient été confiés à des amis. Mme Olivier et M. Florent, à Kerglenchard.

Dès l'arrivée à Brest, samedi dernier, Mme Le Her téléphona à M. Florent pour qu'il vint les chercher à l'arrêt de l'autocar, à Plourin.

Mais M. Florent comprit mal le lieu du rendez-vous et s'en fut attendre la famille Le Her à la gare.

Cet incident acheva de mettre Le Her de fort mauvaise humeur et, toute la journée de samedi, ce ne furent qu'injures, dont Jeanne Seznec fit les frais.

Hier, les enfants se rendirent à la messe. Puis tout le monde se retrouva autour de la table : Le Her, sa femme, Mme Olivier, M. Florent et les enfants. Le Her ne cessa d'humilier Jeanne. Tout prétexte était bon à ce débauché, jaloux de tout et de tout le monde, et surtout du petit Bernard, qui bénéficie de l'affection particulière du vieux Seznec. Jaloux aussi de l'ancien bagnard, pour qui Jeanne avait maintes attentions.

Soudain, Jeanne en a assez. A son tour, elle attaque. Elle déverse sur son mari un torrent de reproches. De chaque côté, les injures fusent. Mme Olivier et M. Florent ne savent plus où se mettre...

Et puis, brusquement, c'est le drame.

Pourtant la dispute semble s'être calmée. Jeanne débarrasse la table ; son mari s'est reculé un peu, le dos à la fenêtre. Mme Olivier a pris son tricot et M. Florent son journal. Ils sont horriblement gênés.

Le drame

Et puis, brusquement, le Her se lève. La colère le congestionne. Il se rue sur sa femme, l'attrappe par le cou, lui serre la gorge... Jeanne, d'abord surprise, se défend... Une vision, soudain : le revolver sur le buffet ! Elle l'attrappe, ferme les yeux et tue à bout portant, par trois fois. Le Her vacille. Il a une balle dans la gorge, une dans la tempe, une dans le cou... Il s'effondre !

Jeanne reste là, hébétée ! Les invités sont cloués sur place. Les enfants crient... Jeanne a toujours le revolver à la main. Elle va se suicider... M. Florent se précipite.

Et puis, c'est la réaction nerveuse.

— J'ai tué, j'ai tué... répète inlassablement Jeanne Le Her, secouée de sanglots.

Un lourd secret ?

Plus tard, Mme Le Her devait déclarer aux gendarmes :

— J'étais complètement folle ;

Tel a été le drame. Il n'est que la conclusion d'une série de mésententes qui allaient s'aggravant.

Faut-il remonter plus loin et voir là une conséquence du premier drame de 1924 ? Certains le pensent et vont jusqu'à dire que François Le Her emmènera dans sa tombe un lourd secret.

Beaucoup ont toujours considéré, en effet, son témoignage dans l'affaire Seznec, en faveur de celui qui devait être condamné, comme suspect. Est-ce justement parce qu'il menaçait sa femme de révéler ce qui aurait été la vérité, que des discussions éclataient ?

La petite Francette a déclaré :

— Je n'aurai pas trop de chagrin, il était trop méchant... Mais j'aurai préféré qu'il meure comme tout le monde.

Ce drame, assez banal en lui-même, fera-t-il rebondir l'affaire Seznec. Un proche avenir nous l'apprendra.

Courses

Résultats de Longchamp

PRIX DE MONTIGNY

1. Osmonde (R. Carneaux) (119) G. 326 à M. P. Dauloux ..... P. 54
2. L'Enjeuse (H. Signoret) (107) .. P. 23
3. Chanteuse (F. Rochetti) (102) P. 29

Tête, 1 encolure. — Durée : 2'39"66/100. N. pl. : 103, 104, 108, 110, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118.

PRIX DISCRETE

1. Djouma (R. Poincelet) (204) .. G. 17 à M. J. Roy ..... P. 12
2. Blues Toute Johnstone) 211) .. P. 14
3. ((Applegate (C. Matte) (212).

Nez, 1 l. 1/2, 1/2). — Durée : 2'9" 48/100. — Jumelé : 30.

N. pl. : 201, 203, 207, 208.

☆

COURSES DE LEVRIERS

Les pronostics de E.-R. BIERRE pour ce lundi, à 19 h. 30

1re course : BRANDY DEE-REVASSEUR.
2e — TAEL TIGER-VIRAGO.
3e — NEARLY NOT-OUET-LALA.
4e — BRILLANTINE-REVEUSE.
5e — ONGLON-PERTUISANE
6e — TOKAY-BAAL.
7e — BADINE - CASTLE'S SON.
8e — NARELIE-BANK'S OF THE BANN.
9e — CASIMIR-CAMISARD.

ravitaillement

LES BOULANGERS PARISIENS REPRENNENT LA COLLECTE des tickets de pain

A la suite de l'appel lancé à la fin de la semaine dernière par le Syndicat parisien de la boulangerie, la presque totalité des boulangers parisiens ont recommencé ce matin à collecter les tickets de pain. Néanmoins, dans certains quartiers de la capitale, où la clientèle est surtout composée d'habitués, les opérations de remise de tickets se sont effectuées sans un contrôle trop rigoureux de la part des commerçants.

Les vins nouveaux sont arrivés
à VINI-PRIX
Goûtez-les, vous les apprécierez
Comme toujours, à qualité égale, les prix de Vini-Prix sont imbattables : vins rouges à partir de 64 et, bientôt à moins de 60 fr. Egalement aux meilleurs prix les bonnes bouteilles que vous aimez : Côtes-du-Rhône, Beaujolais, St-Emilion, Châteauneuf-du-Pape, Mâcon, Monbazillac. Cidre doux 5°, 26 fr. Rhum, 375 fr. le litre. Le plus grand choix d'épicerie. Livraison à domicile sans majoration. Mais attention ! Avant d'entrer dans une boutique jaune et rouge, assurez-vous qu'elle porte bien sur ses glaces l'écusson Vini-Prix.

ENSEIGNEMENT DES METIERS D'ART DU DESSIN
L'ACADÉMIE DES ARTS MODERNES
Direction L.K. DERRYX, 66, rue de la Pompe, Paris-16e - Tél. TRO. 09-05
forme des créateurs-dessinateurs publicitaires, décorateurs, dessinateurs de mode, de tissus, etc...
Enseignement sur place
Inscriptions actuellement
Section spéciale d'enseignement par correspondance. Notice sur demande

Récompense qui fera retrouver caniche, nom CHOUKY, perdu 30 sept. St-Maurice, Bois VINC. - Monceau-Bar, 8, rue Logelbach, Wag. 60-48

GRANDE VENTE RECLAME
SERVIETTES EPONGE
TORCHONS METIS à partir de 152 fr.
CRETONNE BLANCHE à part. de 155 fr.
DRAPS D'ENFANT ..... de 675 fr.
SERVICE DE TABLE 6 COUVERTS 2.375 fr.
Blanc et linge de maison
LE COMPTOIR DU BLANC
74, rue Turbigo
Métro Temple et République

POUR VOUS CONVAINCRE DE L'EXCEPTIONNELLE MODICITE DE SES PRIX
TOUTMAIN
26, Champs-Elysées
VOUS INVITE A ASSISTER AU DEFILE DE SES MANNEQUINS TOUS LES JOURS A 15 h. 30, même lundi
Jusqu'au 30 octobre inclus

LA VERITABLE BARRE HERCULE contre les cambrioleurs
se vend : 6, rue de Poitou, Paris-3e
Tél. : TUR. 64-57 (Pose en 24 h.)

SOMMER DÉTECTIVE
40e ANNÉE - Filatures Toutes Missions
Surveillances Recherches Enquêtes
94 RUE St LAZARE TRI. 08-09

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann
ACHAT au MAXIMUM
BIJOUX OR, MONTRES
48 BRILLANTS ORFEV. ANC. G. BRINGAZEN
rue Chaussée-d'Antin, TRI. 03-70
LUMO - Détective
42 Enquêtes, Surveillances, Filatures CHAUSSÉE-D'ANTIN. TRI. 66-06

Nous achetons comptant sans formalité
PIECES D'ARGENT
de 1 fr.: 16 fr.; de 2: 32; de 5: 90; de 10: 30; de 20: 60 et TOUS BIJOUX
C.P., 5, bd Strasbourg. Me Str.-St-Denis
MICHEL, 6, place Madeleine (2e étage)

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph.: RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal: PARIS-4154-31
Les directeurs-gérants : Philippe BARRES, Eve CURIE
Le 2 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 620.800 exemplaires.
Sté NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e
3. Paris-presse-l'intran (d)

Dans l'art de bien coiffer et de bien habiller
SOOLS
est la garantie du goût et de la perfection la plus sûre
5, rue du Havre, 9, Bd Poissonnière, 11, Bd des Italiens
43, Av. des Ternes, 40, Av. d'Orléans, 29, Bd St-Michel
19, Bd Saint-Denis et dans ses 17 magasins à PARIS

SEVRINA
29, RUE DE SÈVRES. Métro : Sèvres-Babylone
Les plus beaux tissus de France
Le meilleur marché de tout Paris
MARDI 5 OCTOBRE et jours suivants
PREMIERE PRESENTATION DES TISSUS D'HIVER
DUVETINE pour robes, qualité haute couture Valeur 1.150 790
SHETLAND pure laine fine, très belle qualité pour tailleurs et manteaux, tous coloris. Largeur 140. Valeur 1.150 890
SATIN DUCHESSE pour robes, haute nouveauté, gris, marron, noir.. 550
CREPE DE CHINE rayonne, belle qualité, pour doublures, tous coloris. Largeur 90 260
BEAUX LAINAGES pure laine pour manteaux sport, chiné, gris, marron, bleu. Larg. 140. Valeur 980 .. 650
DOUBLE FACE pour manteaux, envers écossais, tous coloris, Larg. 140.. 1.090
CREPE LINGERIE, soie naturelle, qualité lourde. Larg. 100. Blanc, ciel, rose, saumon. Valeur 970 790
VELOURS COTELE coton pour robes et blouses. Tous coloris 450
Alors que l'on parle de hausse nous maintenons des prix accessibles pour des tissus de qualité

IMPERMEABLES Qualité Totale Gex
RENTREE des Classes
PÉLERINES A PARTIR de 935 fr.
MANTEAUX d'enf. à partir de 1250 fr.
LE PLUS Juste prix
LE PLUS GRAND CHOIX DE PARIS IMPERMÉABLES POUR HOMMES et DAMES
GABARDINES PURE LAINE POPELINES CAOUTCHOUCS
plus de 100 Modèles Exclusifs en 9 Coloris
GEX 9 Bd St DENIS
Inauguration des Galeries Gex
130 RUE DE RIVOLI

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

AVIS
A TOUS LES DISTRIBUTEURS ET CONCESSIONNAIRES de France, de l'Union Française et de l'étranger, des chaussures d'Art LEPICART, 21, r. Olivier-Métra, Paris-20e
La Direction Générale communique :
La nouvelle qualité Lepicart, qui se distingue par l'apposition d'un arc de triomphe sur chaque chaussure, suit sa marche incroyablement ascendante.
Les demandes concernant cette nouvelle qualité ont malheureusement dépassé les prévisions. Malgré toute sa bonne volonté, malgré tout son désir de satisfaire sa clientèle, il lui sera dorénavant impossible d'accepter de nouveaux ordres concernant les modèles d'hiver.
Elle s'en excuse bien sincèrement.
Néanmoins, le service dépannage-express par télégramme, par téléphone, continuera à fonctionner et ce, dans la mesure des possibilités.
Tout sera fait comme par le passé, pour répondre à toutes les exigences.
Dans quelques semaines, une nouvelle collection sensationnelle et à la mesure de l'effort qui a toujours été fourni sera présentée par les Chaussures d'Art LEPICART.

DEVENEZ MÉTREUR
VÉRIFICATEUR, à tous âges. Pas de diplôme exigé. Gros débouchés tous corps d'Etat, France, Colonies. Gains immédiats importants. Brillant avenir assuré. Guide gratis n° 896. Ecole Pratique des Travaux Publics 39, r. H.-Barbusse, Paris. (21 ans de succès)

REPRESENTANTS en VINS
(clientèle particulière France et Suisse)
Les AS du Métier travaillent pour
JEAN-MARIE GARNIER
à MEURSAULT (BOURGOGNE)
Bureaux à Paris, 22, rue d'Aumale TRI. 93-52

HERMÈS
24, faubourg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs, Tissus
Demain Mardi seulement

AVIS
Si vous voulez acquérir un fonds de commerce, étendre vos installations, acheter une maison, agrandir votre industrie, etc... Allez voir la Sté COOPERATIVE DE CREDIT. La S.C.C. vous prêtera les disponibilités dont vous pouvez avoir besoin. Les frais sont réduits à 2,50 % l'an, et les prêts sont remboursables en 5-10-15 et 20 ans.
Renseignez-vous gratuitement à la SOCIETE COOPERATIVE DE CREDIT, 3, av. de l'Opéra (entresol), PARIS-1er.

une seule crème de beauté pour tous les soins de la peau
diadermine
la crème de la famille
le matin : elle protège le soir : elle nettoie
Demandez à votre médecin ce qu'il en pense
TUBE D'ESSAI 12 FRS. EN TIMBRES-POSTE A DIADERMINE-MALAKOFF 95 (SEINE)

Formule américaine EN FRANCE
CHEMISES
PRÊTES A PORTER - FAÇON MESURE
3 LONGUEURS DE MANCHE PAR ENCOLURE
4 FORMES DE COL
ITALIEN - ANGLAIS - CLASSIQUE - SPORT
POPELINE - OXFORD - SOIE
TISSUS DÉGATIS
Elysées Soieries
55, CHAMPS-ÉLYSÉES ELY. 37-64

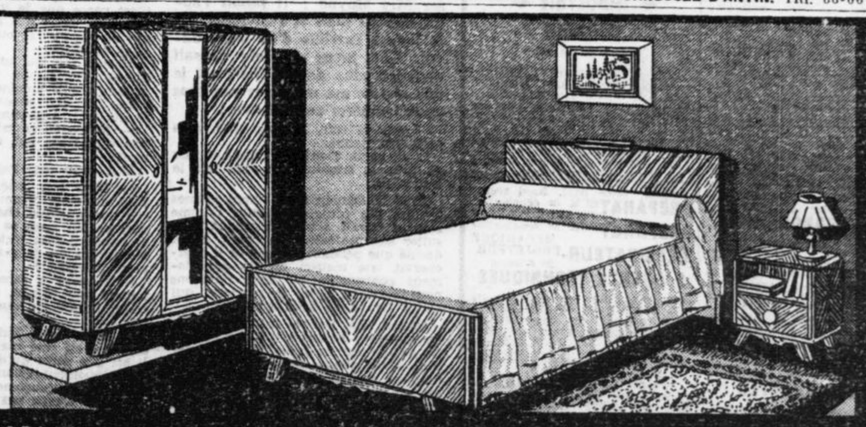
ZITA LA ZINGARA
Voyante de tradition
Vos amours, affaires, santé, retour affection
CONSULTE TOUS LES JOURS
2, rue Pierre-Bémard, de 9 à 19 h. TRU. 60-45 (Square Montholon) 9e

Aujourd'hui choix abondant et varié de
Fonds de Commerce
Locaux Commerciaux et Industriels
Appartemts, Villas, Propriétés
Emplois, Gérances, Mariages
Paris-prov., dans le journal spécialisé
LES ANNONCES
En vente partout 10 frs et 36, rue de Malte, Paris XIe

ATTENTION !! I.F.A.C.
Immobilière Foncière Autonome de Crédit
VOUS OFFRE sa nouvelle formule
Prêts à 2,5% remboursables en 5, 10, 15 ans pour Maisons, Commerces, Fermes, etc...
44, rue du Colisée - Paris-8e
Tél. Ely. 68-81 et 68-94
1 2 3 4 6 A B C D

DEMAIN
Juliette VERNEUIL
3, rue de Babylone. LIT. 85-01
Présente sa collection à 15 heures, sur invitation

Un Beau Meuble, un Bon Meuble S'ACHÈTE
AU PRINTEMPS
LE PRINTEMPS VOUS OFFRE :
★ Sa garantie totale
★ Des conditions de paiement avantageuses.
★ La livraison gratuite pour toute la France.
★ 2 étages d'exposition de meubles.



CHAMBRE A COUCHER, noyer ou acajou verni. ARMOIRE 2 portes, panneau central à glace biseautée, tablettes intérieures. LIT, pour literie de 1m40. TABLE DE CHEVET, avec porte et niche.
Les 3 pièces
35.000 Frs
K
SPLENDIDE COLLECTION DE TAPIS D'AFRIQUE DU NORD DEPUIS 2.900 Frs le m²

Les spectacles

AU THÉATRE MONTPARNASSE

107'

LE studio — la dunette de commandement — où Alma, femme de feu qui dirige une carrière de marbre, habite isolée du monde au flanc de l'Atlas. C'est le ring.

Et voici les combattants. A ma gauche : Rémi. Un ingénieur doué d'un solide tempérament. Poids coq. A ma droite : les deux sœurs Alma et Estelle. Elles se partagent le beau Rémi. Estelle l'épousera, après avoir été enceinte de ses œuvres. Mais c'est pour Alma que bat le cœur de Rémi.

Et le combat commence. Un combat en trois reprises de 107 minutes. On connaît la manière de M. Stève Passeur. Du saignant. Tous les coups sont permis. Même ceux au-dessous de la ceinture. Et ce match de pancrace dans la boue est réglé avec une virtuosité extraordinaire. C'est rudement bien « tortillé », pour employer le vocabulaire de Rémi.

Le spectateur admire les engagements. Mais il ne marche pas. Car il a le sentiment du « chiqué » qui préside aux matches de catch, soigneusement arrangés d'avance. Un ascenseur que l'on bloque à volonté, un placard-abri pour espions, un téléphone, ce sont les accessoires dont joue de façon diabolique cet astucieux manager.

Je ne dévoilerai pas les épisodes de la bagarre. Elle connaîtra un succès d'autant plus grand (car ces 107 minutes sont les meilleures que nous devions à M. Stève Passeur depuis bien longtemps) que les protagonistes s'avèrent excellents. Mme Marguerite Jamois brûle d'une flamme noire qui la consumme et dévore ceux qui l'approchent. Les lèvres serrées, la garde basse, Mme Michèle Lahaye a le génie des « crochets », décochés d'un poing sournois. Enfin, M. Jacques Dumesnil est parfait et son k.o. final vaut une victoire. M. Pierre Cressoy, simple sparring-partner, est un bon punching-ball.

Max FAVALELLI.

La bataille des "Mayerling" va-t-elle reprendre ?

Une firme américaine annonce officiellement un nouveau film sur les amours de l'archiduc Rodolphe et Marie Vetsera

APRES l'histoire de Jeanne d'Arc que les Américains réalisèrent alors que Jean Aurenche et Pierre Bost avaient eux aussi terminé un scénario sur l'héroïne de Domrémy, il y eut la bataille de Mayerling, une firme hollywoodienne ayant annoncé ce « remake » alors que Jean Delannoy préparait Le Secret de Mayerling avec Jean Marais et Dominique Blanchar.

L'affaire semblait arrangée, les Américains s'inclinaient et tout rentrait dans l'ordre lorsqu'une dépêche de l'Associated Press nous apprend aujourd'hui que R.K.O. va prochainement commencer Mayerling. « Ce sera une version entièrement nouvelle — précise le câble — et ce nouveau « Mayerling » ne sera en aucune façon une réplique du film tourné en France par Charles Boyer et Danielle Darrieux il y a une quinzaine d'années. Le scénario tiendra compte, en effet, de certaines circonstances découvertes depuis lors et qui jettent une lumière nouvelle sur la mort de l'archiduc Rodolphe et de Marie Vetsera ».

On a beau nous raconter qu'il y a du nouveau dans l'affaire de Mayerling, n'empêche que les Américains une fois encore veulent réaliser un film alors qu'il est annoncé en France, mais prêt à être tourné.

Si réellement R.K.O. persistait dans son intention, il est évident qu'une violente protestation s'élèverait en France !

GREGG TOLAND EST MORT

GREGG TOLAND — le meilleur cameraman d'Hollywood — à qui l'on devait entre autres images celles des « Hauts de Hurle-Vent » et des « Meilleures années de notre vie », est mort subitement à l'âge de quarante-quatre ans.

Ce grand artiste travaillait depuis vingt ans avec Samuel Goldwyn.

LE THEATRE DES VARIÉTÉS va présenter AUX DEUX COLOMBES

LA 119e pièce de Sacha Guitry va être créée, très prochainement, sur la scène du théâtre des Variétés. Son titre : Aux Deux Colombes, est l'enseigne d'un magasin d'antiquités. L'action se déroule, à Paris, en 1948, en un jour... et un seul décor, signé Bertin et Imbert.

Sacha Guitry sera l'unique interprète masculin de sa pièce. Lana Marconi, Marguerite Pierry, Pauline Carton et Suzanne Dantès lui donneront la réplique.

Nous allons (enfin) voir HAMLET

C'EST le 15 octobre qu' « Hamlet », réalisé par Laurence Olivier, sortira au Biarritz.

Le film sera projeté en deux séances quotidiennes, une en matinée et une autre en soirée — l'ouvrage ne se prêtant pas à sa projection permanente.

Auparavant, le 13 octobre à 21 heures, « Hamlet » sera donné en « première » de gala, au profit du Hostford's British Hospital et de l'Entraide française.

La présentation à la presse aura lieu le 14 octobre à 10 heures du matin.

AU THÉATRE VERLAINE

Jean MERCURE (maître après Marie VALSAMAKI) permet à CAUSSIMON d'être MAITRE APRÈS DIEU

JEAN MERCURE a une chance et deux malchances. Mais l'une, à son avis, efface fort bien les deux autres.

Au théâtre Verlaine, que dirige Marie Valsamaki, Jean Mercure monte, en effet, *Maître après Dieu*, de l'auteur hollandais Jan de Hartog, pièce dont il a assumé lui-même l'adaptation. Voilà pour la chance.

Il y a deux ans que Mercure promenait la pièce de théâtre en théâtre. Quatre directeurs eurent successivement l'intention de la recevoir. Mais le temps passa si vite qu'on vient de créer *Maître après Dieu* à New-York, alors que son auteur rêvait de la révéler aux Parisiens avant qu'elle ait franchi les océans. Première malchance.

Second ennui. Ce temps, qui va si vite, ne passe pas tout seul : des événements l'accompagnent, qui, parfois, trouvent leur argument dans l'imagination même des auteurs dramatiques. La pièce avait été écrite en 1940, mais, sept ans plus tard, l'affaire de l'*Exodus* devait préoccuper les chancelleries. Les deux histoires se ressemblent. Et Jean Mercure voudrait bien qu'on ne vît pas dans *Maître après Dieu* un facile reflet de l'actualité.

La pièce pose, en effet, le cas de conscience d'un jeune commandant néerlandais qui, en 1938, à Hambourg, voit arriver à son bord cent quarante-six personnes munies de visas pour l'Amérique du Sud. S'il ne les embarque pas le soir même, les passagers sont perdus. Aucune hésitation à avoir : on part. Mais le cargo est vieux, l'Amérique lointaine ; il faut du temps pour l'atteindre. Juste celui que mettent à s'annuler des visas temporaires. Impossible de débarquer à Rio ou à Buenos-Aires. Le plus facile est de ramener la cargaison humaine à Hambourg. Et de la faire prendre ? Impossible, évidemment...

Causimon, en incarnant le marin, résoudra le problème, comme le fait en ce moment John Garfield à Broadway.

— C'est, dit Jean Mercure, le rôle de sa vie. Dans un décor de Douking, il sera entouré par Raymond Raynal, Henri Beaulieu, Paul Bonifas, Henri Lesteur, Bernard Véron, Claude Laclocheur, Olaf...

...Et, bien entendu, Jean Mercure.

Henri SPADE.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood

Charles BOYER va-t-il tourner LES MAINS SALES ?

NOUS avons annoncé que Charles Boyer allait jouer sur une scène new-yorkaise « Red Gloves » (Les gants rouges) qui est l'adaptation américaine des « Mains sales » de J.-P. Sartre.

On parle maintenant d'un film que l'on réaliserait à Hollywood..., mais nous croyons savoir que Mme Simone Berriau est détentrice des droits cinématographiques de J.-P. Sartre, et le film doit, en principe, être réalisé en France. Gabriel Pascal — lui aussi — avait l'intention de produire « Les Mains sales » en Angleterre.

Et l'on revient toujours...

FRED ASTAIRE fait comme Mayol ! Tous les six mois, il annonce ses adieux définitifs, mais voici que la nouvelle est officielle : il tournera, l'an prochain, un nouveau film avec Ginger Rogers.

Est-ce l'Oscar 1948 ?

ON vient de présenter à la presse le dernier film de Jean Negulesco, « Johnny Belinda ». L'héroïne campée par Jane Wyman a un rôle de sourde-muette, d'un bout à l'autre du film.

La création de Jane Wyman est si remarquable qu'on parle déjà de ses chances pour décrocher l'Oscar 1948 !

A LA SOCIÉTÉ DES CONCERTS

YVES CHARDON ET ISAAC STERN

DEUX débuts pour ce premier concert de la saison (hier dimanche 3 octobre) : celui d'Yves Chardon, chef d'orchestre, et celui d'Isaac Stern, violoniste.

Ce dernier a remporté un succès quasi triomphal. Il s'était produit cet été au Festival de Lucerne dans une œuvre (le concerto de Mendelssohn) qui convenait certainement moins bien à son tempérament que le Brahms qu'il a exécuté ici, et déjà, il avait fait forte impression. Il a joué Brahms tout à fait à l'aise, avec une robustesse, un aplomb rythmique, une aisance, et surtout un lyrisme exempt de toute boursouflure qui le classent, d'emblée, au plus haut plan de la virtuosité.

Yves Chardon l'a accompagné en musicien attentif et souple et, conduisant par cœur, il a montré, par le fini de sa direction, une parfaite connaissance de l'œuvre. Dans ce concerto comme dans « L'Apprenti sorcier » qui terminait le concert, il s'est affirmé très supérieur à ce que nous pouvions augurer de son interprétation, en tête de programme, de la « Cinquième symphonie » de Beethoven. Visiblement, ça avait été son « concerto de chef d'orchestre », dirigé sans baguette, avec cette mimique véhémente, un peu inspirée de la boxe, qui semble si en faveur outre-Atlantique (Yves Chardon est actuellement chef-adjoint de Mitropoulos, à Minneapolis), avec aussi quelques accentuations et quelques tempi inhabituels. En contrepartie, Yves Chardon a obtenu des merveilleux instrumentistes de la Société l'équilibre et la qualité de sonorité des grands jours : preuve d'un sens aigu de l'orchestre et du don de sympathie immédiate avec ses musiciens : ce sont précisément les qualités qui ne s'acquièrent pas. Les autres, qu'il possède à un degré notable, l'expérience les mûrira.

Marc PINCHERLE

Paris-presse l'intransigeant

...sport partout ... sport

"La malchance n'excuse pas tout" estiment les dirigeants stadistes

Il est des matches nuls qui satisfont chacun. Celui d'hier qui sanctionna le débat Stade-Strasbourg ne relève pas de cette catégorie. Car si les Alsaciens s'estimaient fort heureux du point arraché grâce à leur vaillance au stade d'Auteuil, et aussi « grâce à la chance, avouaient-ils, car il s'en est fallu de peu que les Stadistes marquent à plusieurs reprises », les Parisiens étaient plutôt mécontents.

— Certes, un point est toujours appréciable, reconnaissaient leurs dirigeants, mais combien de fois la victoire ne fut-elle pas à notre portée ! Nous avons eu de la malchance, d'accord, toutefois il ne faut pas abuser de cette excuse, car nos avants ont étalé une maladresse insigne, un excès de personnalité et un manque de jugement, inquiétants pour l'avenir !

Et M. Bauer de conclure :

— Il y a encore beaucoup de travail à faire pour nous remonter.

— M. CAZEAU

« LES SIX NATIONS » le 26 mars à Dublin

La F.F.A. a établi son calendrier hivernal pour le Cross-Country. Le voici :

DECEMBRE : 12. Cross du Mans; 19. Rouen; 21. l'Ayçaguer à Lyon.

JANVIER : 2. Mézidon; 9. Championnats départementaux; 16. Chartres; 20. Championnats de districts de l'O.S.S.U.; 23. Bois de Boulogne; 30. Championnats régionaux.

FEVRIER : 10. Championnats d'Académie; 13. Cross de sélection; 20. Gien; 27. Championnats de France scolaires.

MARS : 6. National; 26. Six Nations à Dublin.

● *Joseph Preys défendra son titre de champion de Belgique des légers contre l'Ostendais Odon, à Charleroi, le 26 octobre.*

Dauthuille-Mitri et Fernandez contre X le 18 octobre au *Palais*

Le Palais des Sports a arrêté son programme du 18 octobre.

Laurent Dauthuille sera opposé au champion d'Italie de la catégorie, Mitri.

D'autre part, Luis Fernandez sera à l'affiche. Trois hommes sont présentés pour le rencontrer : Nuvolini, Nardecchia et le champion d'Europe, Guido Ferracin.

Luis Fernandez, qui est venu nous rendre visite à Paris-presse, ce matin, nous a déclaré :

— Je préférerai cent fois boxer Ferracin.

La parole est à Gilbert Benaïm. — A. B.

PARIS-VIENNE le 11 novembre

La Ligue de Paris est définitivement tombée d'accord avec les dirigeants autrichiens sur la date du 11 novembre pour le match Paris-Vienne qui ouvrira l'ère des rencontres de la « Coupe de la Ville de Paris ».

Le lieu du match n'est pas encore fixé, mais le Parc des Princes semble favori sur Colombes.

Le S. C. U. F. a brillé en rugby à Nevers

NEVERS. — Le S.C.U.F. rencontrait hier Nevers chez lui et le battit par 8 à 5 après une très belle partie.

Le S.C.U.F. plus solide et plus expérimenté, se montra très nettement supérieur à la touche et à la mêlée. Il mena le jeu, mettant à contribution, sans arrêt, ses brillantes lignes arrière. Nevers chercha à égaliser, dans les quinze dernières minutes de la partie, mais le S.C.U.F. ne laissa rien passer et quitta le terrain avec une victoire pleine de promesses pour l'avenir, comme le clament ses animateurs Lorenzzi et Sauveur.

Zatopek se distingue

BOLOGNE. — En athlétisme, à Bologne, l'Italie a battu la Tchécoslovaquie par 115 points à 104.

Le champion olympique Emil Zatopek, qui avait remporté aisément, hier, le 10.000 mètres, a gagné cette fois le 5.000 mètres avec 1' 2" d'avance sur ses concurrents. (Temps : 14' 9".)

Carabello fait grosse impression...

Le jeune champion Porto-Ricain, Danny Carabello, qui est arrivé à Paris en compagnie de Cerdan... n'a pas perdu son temps... pour sa première apparition dans la salle du Palais des Sports, il a laissé une énorme impression...

Remarquablement équilibré physiquement, il possède une solide mais agréable musculature.

Et Jeanménie, qui est un connaisseur, ne cachait pas sa surprise...

— Je serais étonné, nous a-t-il dit, que ce bel athlète ne soit pas un réel champion... Son physique, sa rapidité, ses réflexes, sont remarquables... Il va surprendre lorsqu'il paraîtra pour la première fois sur un ring...

Il ne reste plus qu'à trouver un adversaire pour ce boxeur...

Jean LAPEYRE.

Marcel Cerdan ayant abandonné ses titres nationaux et européens, Gilbert Benaïm a convoqué les managers Josie et Oquinarenne pour leur proposer le combat Jean Stock-Krawjyck de samedi soir, au Palais des Sports, en 15 rounds, pour le titre national des poids moyens. — A. B.

CATCH — AU PALAIS DES SPORTS — **CATCH**

Lundi 11 octobre, à 20 h. 30

Henri DEGLANE — Ex-champion du monde, 101 kg. — **Jim BURNETT** — Champion du Sud-Afrique, 108 kg.

avec **VIRAG** (Champion du Middlewest), **CADIER**, etc.

Loc. Pol. des Sports, 8, bd de Grenelle, SUF.44-40 et 41, 10, fg Montmartre, TAI.70-80

Les doublés de hausse

L'INDICE des prix de détail pour le mois de septembre est à 1.783 contre 1.670 en août, en hausse de 6,8 %. Dans ce compte, l'indice des prix alimentaires joue le rôle de cheval de flèche : il est passé en effet de 1.716 à 1.842.

L'indice des prix de gros est pratiquement stationnaire : 1.791 contre 1.783. Il l'aurait été complètement, n'était la progression, là encore, des prix agricoles (hausse : environ 1 %), les prix industriels n'ayant pas varié.

Bien entendu, ni l'un ni l'autre de ces indices n'enregistre les hausses de prix et de tarifs de la fin du mois de septembre. Mais la réalité, quant à elle, n'est pas aussi lente à s'établir que ne le sont les indices. Sur les marchés ruraux, les prix ne sont tout de suite alignés sur les différentes hausses des salaires, des charges et des tarifs. Ils l'ont fait avant même que se soient fait sentir les incidences de ces hausses. Il va sans dire qu'au moment où agiront ces incidences, cette action se traduira par le passage d'un pallier préventif présentement établi à un pallier supérieur, où elles seront une nouvelle fois absorbées. Ainsi, pour une hausse à l'origine, on est en train d'assister à un phénomène de double compensation : une hausse psychologique enregistrant par avance les effets prévus de la hausse initiale et une hausse technique s'ajoutant à la première et enregistrant, après coup, sur la précédente les effets attendus, déjà absorbés et, cette fois, réabsorbés. L'envoi du gendarme ne ferait qu'ajouter à ce mouvement, une nouvelle hausse plusieurs fois compensatrice du risque inhérent à la transformation du marché libre en marché noir.

A mesure que le producteur agricole a mieux compris les liens étroits de l'élévation des salaires ou des charges de tous ordres avec les prix de revient, il a progressivement pris l'habitude de spéculer sur cette connaissance. Ainsi s'explique en partie — l'autre part revenant au désordre de la politique et des finances publiques — le mécanisme d'une ascension des prix qui s'élance vers des hauteurs bientôt vertigineuses et qui se traduit par la progression des indices du coût de la vie dont voici la vitesse d'accélération : pour l'année 1947, la valeur de cette progression dans l'alimentation est une fois et demi ce qu'elle fut en 1946, mais elle est dépassée en neuf mois de 1948 et l'on peut considérer qu'elle atteindra le double au dixième mois.

En d'autres termes, il est visible qu'on est dans l'engrenage de la super-inflation. Le plus navrant est que, techniquement parlant, qu'on considère le problème sous l'angle de la production ou sous celui de la masse monétaire, on n'est pas en état d'inflation.

Il s'agit maintenant de savoir se tirer de l'engrenage. La hausse — spasmodique — de l'or, pour ne citer que cet élément d'appréciation, révèle les progrès du mal. Elle en révèle aussi le caractère psychologique. Le remède doit être de même caractère. Il n'est que temps, semble-t-il de l'administrer.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 4 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	64 20	64 20	Courrières	575	575
5 0/0 1920	123 60	123 80	Lens	812	815
3 1/2 0/0 Amort. 1942..	70 40	70 50	Le Nickel	1860	1840
3 0/0 Amort. 1942	64 50	63 90	Penarroya	2795	2799
3 0/0 Amort. 1945	64	63 90	Française des Pétroles	2840	2850
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1626	4900	Gafsa	2200	2100
Crédit Nat. juillet 1945	6820	6820	Air Liquide	1900	1880
Banque de l'Indochine	22200	22325	Ugine	2040	2040
Crédit National	3570	3570	Kuhlmann	1610	1625
B. N. C. I.	826	826	Péchiney	1100	1100
Banque Union Parisienne	1450	1410	Rhône-Poulenc	1550	1570
Crédit Commercial France	1235	1250	Saint-Gobain	3440	3595
Crédit Industriel	1540	1510	Chargeurs Réunis	2600	925
Crédit Foncier France	1880	1880	Brasserie Quilmès	34900	34905
Crédit Lyonnais	1529	1528	Raffinerie Say	454	460
Société Marseillaise Créd.	....	224	Poliet et Chausson	224	2350
Suez (actions)	93000	93750	Plantations Hévéas	4175	700
Métropolitain	550	540	Afrique Occidentale	6210	6190
Santa-Fé	11300	11150	Canadian Pacific	5950	6050
Lyonnaise des Eaux	1620	1605	Rio Tinto (unité)	16200	16200
Trans Shanghai	1635	1635	Est Asiatique Danois	41000	42000
C. P. D. E.	1710	....			
Union d'Electricité	765	760	**MARCHE DES COURTIERS**		
Gaz et Electricité Réunis	702	702			
Gaz France-Etranger	1675	1604	Padang	2415	2460
Chantiers de St-Nazaire	1300	1275	De Beers	20850	21750
Fives-Lille	925	930	Shell Transport	3845	3865
Forges Nord-Est	815	805	France Wyoming	7625	8150
Denain-Anzin	1393	1390	Schneider	714	751
Peuzeot	1030	1000			
Schneider	6620	6650			

MARCHE LIBRE. — Or fin, 12 kilos, 1 kilo, 725.000 ; Napoléon, 5.875 ; 1/2, 2.680 ; Suisse, 5.625 ; Union Latine, 5.350 ; Souverain, 7.100-7.125 ; 1/2, 3.300 ; 20 Dollars, 27.200 ; 10 Dollars, 13.350 ; 5 Dollars, 6.700 ; Casse, 500 environ. — PAPIER : Dollar, 313,40 ; Escudo, 1.257 ; Suisse, 8.030.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.250 ; Dollar (petite coup.), c/50, c/100, c/500, c/1.000, 457 ; Suisse, 118,50 ; Belge,8,50-8,90 ; Cour, c/50, c/100, c/500, c/1.000, 457 ; Suisse, 118,50 ; Belge, 880-890 ; Cour, Danoise, 3.675 ; Cour. Norvégienne, 45 ; Cour. Suédoise, 6.750 ; Florin, 68,50 ; Peseta, 12,50-13,00 ; Escudo, 15,25-15,75 ; Lire, 0,64-0,66 ; Peso Argentin, 58. — ARGENT : Pièces de 10 fr., 37.50 ; de 20 fr., 75 ; de 0 fr. 50, 11 ; de 1 fr. 22 ; de 2 fr., 44 ; de 5 fr., 122,50.

COURS DES MONNAIES D'OR non cotés en Bourse (Cours de la veille) MEXIQUE, 50 pes., 29.000; CHILI, 100 pes., 13.200; ESPAGNE, 25 pes., 5.400; ALLEMAGNE, 20 mar., 5.400; RUSSIE, 10 ro., 5.700; TURQUIE, 1 livre, 4.900; HOLLANDE, 10 guld., 4.900; AUTRICHE, 100 schill., 16.200. Cours communiqués par la maison

GODOT ET FILS 26, rue Vivienne, PARIS (GUT. 46-80)

ACHAT ET VENTE DE MONNAIES D'OR ET D'ARGENT de tous les pays au meilleur cours du jour. Livraison immédiate. Samedi jusqu'à 18 heures

Paris-presse l'intransigeant

100, rue de Richelieu

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES

SANS INTERRUPTION, DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (seuf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

Agent général possédant registre commerce voiture pour prospection bureaux, téléphone, recherche représentation marque champagne, mousseux, cognac, apéritifs, vins, etc. Répondre bureau « PARIS-PRESSE » n° 677.

Etudiante pari. angl. b. not. allem. compt. ch. empl. quelc. 1/2 nuit ou nuit. Ecr. « Paris-presse » 653

J. F. 1 an. 70, taille 42, ch. place mannequin. Ecr. *Paris-presse* 672

Jne femme présent. bien dem. emploi vendeuse ou autre. Longues référ. Pourrais second patr. Ecr. Mlle Lamour, 13, r. St-Marceaux-17e

Retraité Cie d'ass. cherche emploi de bureau correspond. classe. MAKEL, 70, Bd de Grenelle (15e)

Jeune fille 22 ans ch. place bonne à tout faire sans enfants. Lagarrigue, 8, rue du Baigneur (18e).

Jne Fille prend tx travx dactylo. graph. circulaires. Travail soigné. Téléph. à SODALEX : CEN.00 17

Infirmière 28 a. parl. 5 langues, ch. emploi, conductr. Cx-Rouge garde malade, dame compagn. ou emp. simil. Mme Decourt, 14, rue Dr-Gouion

J.H. 24 a. tr. bachle cas. jud. vergeo accepte tres bas tous les jours. 16, rue de la Condamine (17e)

J.F. dact.-poss. mach. fer. travx dom. Célestin, 21, r. Sextius-Michel-15e

Angl. se désire place gouvernante. Ecr. G.P.G. 37, r. de Lille, Paris

ACHETEUR jeune, actif, techn. métal. très bonnes références, cherche situation. Ecr. *Paris-presse* 674.

Ménage H. cuisinier F. caissière ou vestiaire, ensemble ou séparém. A. Lechat, 7, r. Lemercier-17e.

Secrétaire sténo-dactylo cherche place Auteuil ou 16e. JAS 56-08.

J.H. 24 a. act. b. prés. sér. réf. pari anz. all. P. cond. dés. sec. pat. Aff. adm. ou auto. Peut et dés. voyag. Col. Ecr. COUR. Inv. 15-15. 8-12 h.

B. sténo-dact. 33 a. dés. pl. stable Mme Cross, 13, r. A. Boucicaut, Vitry

Comptable libre matin cherche emploi. Ecrire PARIS-PRESSE 643.

Sténo-dact. possédant mach. cherche travail à domicile. Se déplace pour prendre courr. CROCE, Aut. 40-01

Secrét. sténo-dact. exp. très bon. référ. ch. emploi bien rétrib. Mme Welker 3 bis, r. Guadeloupe 18e.

DEBUTANTE sténo-dactylo aide-comptable dem. place. Références. diplômée. Mlle MENARD, chez Le. vasseur, 23, av. F. Molié, Antony.

Jeune fille, 20 ans, bonne présentation cherche situation stable Paris ou Banlieue. Sabine MARTIN, 13, rue Berger, Paris (1er)

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

AIDE-COMPTABLE

industriel calcul, vite pour tenue inventaire permanent. Ecrire à N° 53.528, CONTESSE 8, square Dordogne, Paris (17e) qui transm.

Demand. STENO-DACTYLO expér. et dévouée pour secrétariat. Ecr. Delamotte, 115, rue Monsigny (2e).

Demandons BONNE STENO-DACT. Se présent. demain mardi, 4, r. MASSENET-16e

STENO-DACT. expéd. mentée dem. pr proche banl. Ouest. Ecr. à N° 53-525, CONTESSE, 8, squ. de la Dordogne Paris (17e) q. tr.

Empl. début. 18 à 20 a. suscept. s'adapter trav. mécanog. Cantine. Sam. lib. Se prés. Lab. ROUSSEL 97, rue de Vaugirard, PARIS (6e)

STENO-DACTYLO cap BINAN, 28, r. Petites-Ecuries

Dame ou Demoiselle comptable industrielle est dem. pour Société Constructions mécaniques quartier Saint-Lazare. Ecrire à N° 53.534 CONTESSE 8, square Dordogne, PARIS (17e) qui transm.

Aide-comptable F. mécanographe. Ecrire avec références et prétentions à Mlle MENETREL, 62, rue Pierret, à NEUILLY-SUR-SEINE.

MECANOGRAPHE homme sur machine comptable Continental est dem. pour 1/2 journ. (matinée). S'adr. M. MAUGE, 69, rue de la Tombe-Issoire (14e). GOB. 52-74.

Importante **COMPTABLES** 8 ans rech. 25-35 ans pr établissement prix de revient. Lieu de travail PUTEAUX ou GENNEVILLIERS. Facilités de transports. Cantine. Connaissance de l'anglais nécess. Ecr. N° 53.518 CONTESSE Publicité, 8, squ. Dordogne-17e q. tr.

SIMCA-NANTERRE

163 à 185, av. Georges-Clemenceau

Secrétaire sténo-dactylo de direct. Ne pas se présenter. ECRIRE avec références et prétentions.

Aut. 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coopérat. Avant. sociaux

Sté imp. recherche employée aux écrit. dactylo excel. référ. Ecr. Lafaurite, 50, rue de Châteaudun.

Firme américaine ch. comptable très qualifié, préférence nationalité française. Indiquer âge. Ecr. LOURGE), 78, av. Marceau, Paris

Dem. bonne sténo-dact. aide-compt. 51, r. Voltaire, Puteaux. Lon. 23-21

SECRETAIRE sténo-dact. très capable ay. initiat. et not. compt. seule dans service est dem. suite. RIGUET, 20, rue Laffitte.

B. EMPLOYEE aux ECRITURES jeune Kyrs aux. reports a. fich. kinardex. Branches mécan. ou électriq. de préférence. 41 ter, boulevard Carnot, SAINT-MANDE

Cie Industrielle des Piles Electriq. 1, rue du Pérousset, ARGENTEUIL recher- **MÉCANOGRAPHE** che sur Elliott-Fisher

On dem. APPRENTIS METREURS Techniciens en Chauffage moins de 18 ans, présent. par parents, avt brev. élément. ou B.E.P.S. Ecrire d'abord : Publicité GUESNIER, 123, Bld Bessières, PARIS, qui transmett. (ne pas se présenter).

Cherch. Bonne sténo-dactylo ayant bon. écriture. Ecr. réf. et prét. AU LION, 6, r. Gauthier, Courbevoie

STÉNO - DACTYLO

franç. angl. commerc. et techniq. Ecr. âge référ. et prétent. B.B.T. 82, rue Curial (métro Crimée).

Employé aide-compt. jeune pr s'occuper paie ouvriers, commissions, ass. soc. alloc. etc. Ecr. Cie Fse Linoleum Nairn, à Choisy-le-Roi 8.

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

On dem. tr. BONNES OUVRIERES A DOMICILE pour la belle robe. Se présent. avec modèle : TARICA 5, r. de la Grange-Batelière (9e).

OUVRIERE 1re main et DOUBLEUSE. Fourrure SIMON, 53, av. Victor-Hugo, Paris.

Rech. très bonne 1re main qualifiée pour robes flou sér. référ. exig. S'adr. B.V.B. 13, r. Bachaumont. Demander M. Blanchet.

Fabr. bonneterie dem. tricoteuses qual. connais. métier rectil. à moteur. Loustau, 52, r. Daukerque

Sec. d'atelier réf. haute couture. Andréa Grenier, 40, rue Colisée.

On dem. coupeur conf. hom. Se prés. Bagela, 5, rue Ecluses-St-Martin.

TRICOTEURS à dom. rect. 1, 10. LEVALLOIS, 4 ter, r. Camille-Pelletan. Mo ANATOLE FRANCE

MAINS tr. qual. fiou, b. sit. sl. cap. LOU. 40-88

Manut. Bonnet ss-vêtem. indémaill. interlock ch. coupeuse qualifiée, com. usage sèche circul. Sér. réf. ex. M. Tomianks, 8, rue d'Enghien.

E. C. D. H. 10, rue Clauzel demande excellents GABARDINIERS pour gabardines manches montées. Très bien payé.

On dem. Mécaniciennes qualif. p. pantalons, Plain. 98, bd Ferdre.

Dem. Ouvr. tricot main, 3, rue Fauguet, CLICHY. 8 h. 30 à 11 h. 30.

URG. dem. secondes mains spécial. tailleur haute couture. Se prés. av. RÉFÉR. le matin VINCENT MENNERT, 101, Bld Haussmann.

Dem. **MAINS** qualifiées JEAN LELONG, Couture, 26, Faubourg SAINT-HONORE.

Dem. Tricoteuse mach. INVENTAR 147, r. Oberkampf-11e, 8 à 12 h.

◆ GENS DE MAISON ◆

On dem. bonne à tout faire 30 ans environ, logé. Mme Liebermann, 67, avenue des Gobelins, Paris-13e.

Dem. fem. de mén. 3 à 4 h. p. jr Hôtel, 12, r. Petits-Hôtels (10e).

Jne valet de chamb. conn. serv. table et ménage est dem. pr Neuilly. Se prés. av. réf. le mat. 10 h. à Mr Ridl. ESSER, 8, rue Castiglione.

J. F. sachant broder et aider soins ménage Côte d'Azur. DELAHAYE, 2, rue Germain-Pilon, de 2 à 4 h.

Dem. Dame sachant tenir intér. et s'occup. jeune enfant. Référ. exig. Nourrie, logée. BERNAT, 7, rue de la Folie-Méricourt (11e).

Mr seul dem. b. tt faire genre fme de ch. pr tenir intér. et culs. 35-45 a. sér. réf. Ecr. Pol. 64, r. Stendhal

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN embauche de suite OUVRIERS ET OUVRIERES SPECIALISES MACHINES MANŒUVRES SPECIALISES

Se prés. pour embauche tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 78, rue Balard-15e Mo BALARD avec certificats, livret de famille. Numéros Assurances sociales Caisse de compensation.

Import. usine banl. Nord rech. **PREPARATEUR** 3e échelon CHAUDRONNERIE **PREPARATEUR** 2e échelon MECANIQUE **DESSINATEUR-PROJETEUR** 2e échelon **2 AGENTS TECHNIQUES**

susceptib. faire des Préparateurs MECANIQUE ou CHAUDRONNERIE. Appoint. 1re zone. Primes product. Cantine, avant. soc. Ecr. av. curr. vit. N° 10.198 Publicité SWERTS, 36, ter, r. Tour-Auvergne

ADJOINT CHEF BUREAU ETUDES petits appar. levage et remorques. Ecr. N° 53.522 CONTESSE, 8, square Dordogne, Paris-17e q. tr.

On dem. contremaître bobinages moteurs et réparations. Bobiniers de métier. Le matin à 9 heures Ets STENNELER, 39, av. Pasteur-Bagneux, Pierrefitte, PLAine 24-64.

1 TOURNEUR Fabrication O.P.1 sérieuses références exigées. 1 AIDE-MAGASINIER robuste. 1 MANŒUVRE gros travaux, demander POMPES SIHI, 18, r. J.-Jaurès PUTEAUX. Mo Pt Neuilly. Cant.

ENTREPR. SERRURERIE dem. Ouvriers serruriers d'atelier. Perceurs en serrurerie. Manœuvre français ayt travaillé serrur ou charpente 48 h. en 5 jrs. Cantine. Se prés. matin 7 h. 30 à 9 h. 30 Dreux, 7, r. Jacquemont, Mo La Fourche

TOLIERS CAPABLES TOURNEURS P.2 capables PLACES STABLES 3, rue Frédéric-Mistral, Paris-15e

CITROEN - CLICHY embauche de suite OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE OUVRIERS et MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE et D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours même samedi entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 h. et 16 h. ; 45, rue Mme-de-Sanzillon, à CLICHY, avec certificats, livret de famille, numéros Assurances Sociales, Caisse Compensat. exig. S'adr. B.V.B. 13, r. Bachaumont. Demander M. Blanchet.

Fabr. bonneterie dem. tricoteuses qual. connais. métier rectil. à moteur. Loustau, 52, r. Daukerque

Sec. d'atelier réf. haute couture. Andréa Grenier, 40, rue Colisée.

On dem. coupeur conf. hom. Se prés. Bagela, 5, rue Ecluses-St-Martin.

TRICOTEURS à dom. rect. 1, 10. LEVALLOIS, 4 ter, r. Camille-Pelletan. Mo ANATOLE FRANCE

Ste FERODO dem. d'URGENCE **AJUSTEURS** OUTILLEURS conn. l'outil à découper. **TOURNEURS** OUTILLEURS **RABOTEURS** OUTILLEURS **MONTEURS** OUTILLEURS

Se prés. tous les jours sauf Samedi 15, r. Etienne-Dolet, à St-OUEN. Avantages sociaux. Cantine, etc... (métro Porte de Clignancourt).

MOULEURS sur MACHINE Se présent. de 8 à 9 h. C.I.C.R.A. 51, rue de Verdun, La Courneuve, bus 152. Pte Villette (Cantine).

◆ MAROQUINERIE ◆

Demandons : 20 MECANICIENNES à dom. pour travail soigné sur TISSUS BORDE cuir (Paris 20e). F.T.C.-19-21, r. Boyer (Mart.-Nadaud)

Pr pte maroq. ouvriers rech. Se prés. mat